

Schwab, Moise
Homelies judeo-espagnoles

HOMÉLIES
JUDÉO-ESPAGNOLES

PAR

M. MOÏSE SCHWAB

CONSERVATEUR ADJOINT HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TIRÉ DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES
TOME XL



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXVI

EN VENTE

CHEZ C. KLINCKSIECK

RUE DE LILLE, 11

À PARIS

HOMÉLIES
JUDÉO-ESPAGNOLES

EN VENTE

CHEZ C. KLINCKSIECK

RUE DE LILLE, 11

À PARIS

HOMÉLIES
JUDÉO-ESPAGNOLES

PAR

M. MOÏSE SCHWAB

CONSERVATEUR ADJOINT HONORAIRE DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

TIRÉ DES NOTICES ET EXTRAITS DES MANUSCRITS
DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET AUTRES BIBLIOTHÈQUES
TOME XL



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE

MDCCCCXVI



HOMÉLIES

JUDÉO-ESPAGNOLES.

L'Association cultuelle des Israélites de Paris a, dans sa bibliothèque, une longue série de manuscrits fragmentaires, provenant de la *Gueniza* (réserve de vieux livres) du Caire. La subdivision IX B de cette bibliothèque contient des pièces en judéo-espagnol, ou *ladino*[1], c'est-à-dire rédigées en vieille langue espagnole, écrites en caractères cursifs africains. Comme on sait, aussi bien dans l'antiquité classique pour le grec et le latin, que plus tard et jusqu'à nos jours pour d'autres idiomes, les Juifs se sont assimilé plus ou moins la langue du pays où ils ont vécu; par elle, ils étaient en relation avec leurs compatriotes. Seulement, ils ont employé dans ce but les caractères qui leur étaient le plus familiers, tantôt carrés, tantôt cursifs[2].

(1) Ce mot correspond évidemment au primitif *latino*, dénommé dans les Balkans : *Judesimo*. Selon le Dictionnaire de l'Academie espagnole, ce mot désigne l'ancienne langue castillane du xve siècle, telle qu'elle reste usitée en Orient.

(2) Voir *Journal asiatique*, 1894, t. II, p. 565-587; *Mélanges Havet* (1895), p. 317-324.

Partout où ils se sont établis, on a vu se créer un idiome mixte, soit judéo-araméen, soit judéo-grec aux premiers siècles de l'ère chrétienne, soit plus tard judéo-persan ou judéo-arabe, etc., puis judéo-espagnol. Mais, ce qui différencie celui-ci des autres patois, c'est le fait de son transfert dans des milieux de langue et de culture hétérogènes. Le castillan du temps de Christophe Colomb s'est survécu, coloré d'hébreu, dans les communautés de Juifs exilés d'Espagne, venus en Turquie, en Serbie, en Bulgarie, au Maroc, etc. Pieusement, le *ladino* a gardé un grand nombre de locutions et des tours de phrase archaïques; il s'écrit et s'imprime volontiers en caractères hébreux. Sous cette forme, il a donné naissance à toute une littérature de traductions, d'homélies, de chants, de chroniques populaires, de journaux[1], que l'on trouvera énumérés dans l'opuscule de Kayserling : *Bibliotheca española-portugueza-judaica* (Strasbourg, 1890, gr. 8°, à 2 col.).

A l'état manuscrit, de tels textes sont assez rares, et jusqu'à présent on connaissait seulement trois pièces de ce genre. Ce sont des correspondances d'affaires, publiées par Fernandez y Gonzalez pour l'Académie d'histoire à Madrid[2]. Tel est, pour cette rubrique spéciale, le mince bagage, augmenté par la publication récente des n°s 5 et 6 de la subdivision précitée des provenances du Caire[3]. Ces deux numéros homilétiques ont l'avantage, sur les précédents et les suivants, d'être chacun complet en peu de pages, tandis que les n°s 1-4 et 7-11 sont plus étendus. Il est seulement regrettable que les uns soient acéphales, souvent en mauvais état.

De plus, les rédacteurs sont presque toujours des semi-talmudistes, aussi peu capables de respecter l'orthographe espagnole que la correction hébraïque. En outre, ils ont conservé dans leur exposé les textes originaux, non traduits, et, comme ils les citent de mémoire, ils les ont fréquemment transcrits fautivement. Ainsi, l'on se trouve maintes fois en présence de lectures douteuses, ce langage populaire étant farci de mots talmudiques ou rabbiniques qu'il est difficile de traduire. Voici pourtant, malgré leur état défectueux, des extraits de ces manuscrits, parce qu'ils intéressent un point particulier, un champ peu cultivé, dans le domaine de la littérature, en même temps qu'ils touchent à la philologie et même à l'étude des mœurs ou du folklore.

[1] Cf. *Revue des études juives*, t. LXIV, p. 159; Dr. A. S. Yahuda, *Contribucion al estudio del judeo-español* (Madrid, 1915, 8°). — [2] *Boletin de la R. Academia de historia*, 1884, p. 209-306. — [3] Voir *Revue des études juives*, t. LIV, p. 107-112 et 253-258.

I

Le n° 1, écrit en caractères rabbiniques orientaux bien soignés, se compose de trois feuillets portant les chiffres 137, 186 et 196. Ceux-ci proviennent donc d'un assez gros recueil de *Midraschim*, dont on aura une idée par les extraits qui suivent.

(*Folio 137 recto*) Meldamos[1] en Perek primero de מסכת ברכות[2]. Aba Benjamin dicien : non su Tefila[3] de el hombre es aveira salvo en el בית הכנסת[4], que ansi dice el פסוק[5] : « por avier a el cantor y a la oracion »; en el lugar de el Cantor ha è sia la oracion. Dice Abin bar Ada, dice Rabbi Isaac, de aonde tenemos que el santo bendicho[6] el es allado en el בית הכנסת, que ansi dice el פסוק[7] : « El Dio aparado en compañia de juvezes etc. » Y de aonde tenemos a dos que dicen Tefila que la שכינה[8] esta con ellos, que ansi dice el פסוק[9] : « Entere juveses jusga. » Y de aonde tenemos a tres que estan en el juezio que la שכינה esta con ellos, que ansi dice el פסוק « Entere juveses juzga. » Y de aonde tenemos a dos que estan asintados y trabajan en la Ley que la שכינה esta con ellos, que ansi dice el פסוק[10] : « Entonses fablaron temientes a ה' varon a su compañero, fasta y a pensantes su nombre », che es la הבנה[11] y a pensantes su nombre.

Dice Rab Assi : אפילו[12] que penso el hombre por facer alcuna מצוה y non la feço, conta sobre el el פסוק como si la feciera. Y de aonde tenemos que אפילו uno que esta y trabaja en la Ley que la שכינה esta posada con el y assetevan a el precio, que ansi dice el פסוק[13] : « En qualsequer lugar que enmentari a mi nombre verne a te y bendecirtie. » וכי[14], despues que אפילו uno dos tiene demenester por decir : Dos son escritas sus palabras en libro de las membraciones. Uno non su escritas sus palabras en libro de las membraciones. וכי, despues que אפילו dos tres tenia de menester por decir : Dichiera el juezio, es una fas tan solamente en el עולם y non viene la שכינה entre ellos, por esto tovo de menester por envisarmos que el juezio tambien es Ley. וכי, despues que אפילו tres dyes tenia de menester por decir : Dies aconanta la שכינה y viene

(1) Du verbe *meldar* « lire ».

(2) Talmud B., tr. *Berakhôth*, f. 5b et 6a.

(3) « Prière ».

(4) « Synagogue ».

(5) I Rois, VIII, 28.

(6) « Le Saint, béni soit-il ! » (Dieu). — ג̇ avec point = *ch*.

(7) Ps. LXXXII.

(8) « Divinité ».

(9) *Ibid.*

(10) Malakhi, III, 16.

(11) « Faculté de compréhension ».

(12) « Même si ».

(13) Exode, XX, 24.

(14) « Or donc ».

(*Ibid., verso*) tres fasta que se hacientan. Y si non entro ha y para decir Tefila en su er a causa de licencia pica, como dicemos a ya sobre ella, y dice Rabin, dice R. Isaac, todo el que esta ozaro por venir a el בית הכנסת y un dia non veno, el santo bendicho el demanda en el, que ansi dice el פסוק (Isaïe, L, 10)...

(*Au bas, du même côté*) Y si entro para dicer Tefila a el בית הכנסת con su compañero espere a el, como dicemos ha ya dice la ברייתא[1], Aba Benjamin dicien : dos que entraron a el בית הכנסת para decir Tefila y non espero el uno a su compañero y se salio li adunjan...

(*Fol. 186 recto*) [fin de citation] «ברבי שמעון. Y toman almas; sabio este es ר' שמעון ב' איסי ב' לקוניא[2]. Quando descanso su alma, lo trocherin a la matra de su padre era acudian un colivro a la matra dichieron... »

(*Au bas de cette page*) Y meldamos en מסכת סנהדרין[3] : « dice R. Yehuda, dice Rab : Todo el que vera הלכה de boca del Talmud, como si lo tobaca de eredar de sus padres, que ansi dice el פסוק[4] : « Ley encomindo a nos Mose eredada », eredada es a todo Israel desde ששת ימי בראשית[5].

(*Verso*) « Dice R. Yehuda, dice Rab : Todo el que vera הלכה[6] di bocca del Talmud, אפילו las creaturas que en les estentens de sus madres maldicen », a el que ansi dice el פסוק[7] : « Veran se vera maldicerlo un gentio »...

Au milieu de la page commence un autre chapitre, dont on ignore le nombre, par suite d'un trou au milieu de ce feuillet, trou qui s'étend sur cinq lignes. La première ligne dit : « ... que el envisa תלמידים[8] grandos o pequeños ».

Au bas de cette page :

Meldamos en מס' כתובות Perek הנושא (XII) y meldamos en מס' שבת[9] : « dice R. Gidal, dice Rab : Todo : תלמיד חכם[10] que esta delantres de su Rabbi... ».

(*Folio 196 recto*) Limpios, como meldamos en Perek I di מס' שבת[11] « Raba bar R. Honina echava sus calças y decia Tefila. Dice R. Achi, vede a R. Cahana : quando avia sania en el עולם[12], atava sus manos y dice a Tefila. »

(1) Tradition « externe » postérieure à la Mischna.

(2) Tr. *Baba Mescia'*, 85ª.

(3) Tr. *Sanhédrin*, 91ª fin.

(4) Deutéron., XXXIII, 4.

(5) « Six jours de la création ».

(6) « Règle rabbinique ».

(7) Proverbes, XI, 26.

(8) « Disciples des rabbins ».

(9) Tr. *Sabbat*, f. 30ᵇ.

(10) « Savant talmudiste ».

(11) Même tr., f. 10ª.

(12) « Monde ».

Au milieu de cette page, commence un chapitre II, qui débute par ces mots :

Quando era el בית המקדש [1] fereguado y eran los קרבנות [2] de Israel allenantes, como es su דין [3] sobre la ara, eran Israel escapantes por el זכות [4] de la Ley y por el זכות de los קרבנות de su juezio [5] de גיהינם [6]....

(Au bas de cette page) Esto es lo que dice el פסוק [7] : «Si non que se peña los vindio», y non es peña salvo Abram, que ansi dice el

(Verso) פסוק [8] : «(tache) [vis]tad a peña que fuestos tajados», y fue מסכים [9] el santo bendicho el con el.

(Au bas du verso de ce feuillet) Y meldamos en שמות רבה [10] ואלה, el פסוק dice [11] : «Y esto que faves sobre la ara», esto es lo que dice el פסוק [12] : «Tomar con vos palabres» y tornar a ה׳, y esto es lo que dice el פסוק [13] : «lavare con limpieza mes manos».

II

N° 2. Développement midraschique de la bénédiction sacerdotale, formulée dans le Pentateuque (Nombres, vi, 25-27). Écrit en caractères rabbiniques égyptiens, aux ligatures souvent obscures, ce manuscrit comprend les huit derniers feuillets (fol. 77 à 84) d'un recueil d'homélies. Le dernier feuillet comporte l'expression finale תם ונשלם ש׳ל׳ב׳ע׳, et le verso est resté blanc.

Le texte débute par la citation talmudique suivante [14] :

[אמור] להם יברכך ה׳. מס׳ פסחים פ׳ אלו עוברין

La seconde moitié de cette ligne est trouée, mais on peut reconnaître ces mots : לעולם ימכור אדם כל מה שיש לו, à l'aide de la ligne suivante, qui continue

(1) «Sanctuaire» (de Jérusalem).

(2) «Sacrifices».

(3) «Précepte».

(4) «Heureuse influence».

(5) «Condamnation à...».

(6) «Géhenne». Cf. Midr. *Rabba* sur Exode, section LI.

(7) Deutér., xxxii, 30.

(8) Isaïe, li, 1.

(9) «Approbateur».

(10) Même Midraș, ch. 37 (édit. Stettin, 1883, f. 29[a]).

(11) Exode, xxix, 38.

(12) Hosée, xiv, 3.

(13) Psaume xxvi, 6.

(14) Tr. *Pesaḥim*, f. 49[b].

ainsi : וישא בת ת"ח... ולא ישא בת עם הארץ לפי שהם שקץ ונשותיהם שקץ ועליהם אמר הכתוב ארור שוכב עם כל בהמה[1].

Bien se, Seniores, que ninguno de vease[2] mi si maravillada...

(*Au bas de la page 77a*) זה נזיר ונזירה[3] vi vease (?) mi que es la intencion de חכמים ע"ה en tomar estos tres פסוקים[4], pero vease mi que es ברכה[5] que esta donde el Nazir y es come dicheron חכמים[6] : למה נסמכה פרשת סוטה לפרשת נזיר ותירצו[8] דף קס"ג ב'[7].

Même feuillet, verso, au bas de la page.

Y eso dice tambien ella ולענוים יתן חן[9], que dicemos mas que face גדר a la misma מצוה, y se aparece de al derredor del כרם. Pues eso dice : ישא ה' פניו אליך[10].

(*Fol. 78 recto, début*) Como vease mi que dicheron חכמים sobre esto mismo פסוק וכי לא אשא פנים לישראל (« est ce que je ne tourne pas la face [favorablement] vers Israel ? »), que el פסוק dicho : ואכלת ושבעת וברכת והם מדקדקין עד כזית[11].

(*Fol. 79 verso, fin*) O quien fuere בינוני[12] que sea muy צדיק[13] mas quien ya es צדיק no quiera que serlo מברך sino que le guarde

(*Fol. 80a*) el ש"ית[14] su צדקות y que contino si quiere en el; eso dice יברכך ה'[15] y no ve que servos מברך, que מבורך vos esteis, salvo...

(*Au milieu de la même page*) וישם לך שלום[16], de manera que esa la כוונה[17] de estas tres ברכות que eran מברכין a la gente d'Israel, io diche : אמור להם יברכך ה'.

Conviene a saber que ya sabemos que el ש"ית no creo el עולם de balde[18] : ולא תהו בראה לשבת יצרה, salvo para que ella קיום[19] en el עולם y para que las gentes ellan de ser קיימים que pues que todos los עולמות son קיימים y נצחיים.

(*Au bas de cette page*) כדומה לזה לתאוה יבקש נפרד ובכל[20] תושיה יתגלע לתאוה יבקש.

(1) Mot déchiré, reconstitué à l'aide du contexte.

(2) Deutéron., XXVII, 21.

(3) Le ms. a : וואישה מי.

(4) (Texte). « C'est le Nazir », tiré du Midraș *Bamidbar Rabba*, ch. XI (éd. Lublin, 1898, p. 95).

(5) Les trois « versets » susdits des Nombres.

(6) « Bénédiction ».

(7) Tr. *Sota*, f. 2a.

(8) Même Midraș, fol. 163b, dit notre ms.; c'est l'edition de Venise, 1604, que notre auteur consultait.

(9) Prov., III, 34.

(10) Partie III de la bénédiction sacerdotale.

(11) Deutéron., VIII, 10.

(12) « Moyen ».

(13) « Juste ».

(14) « Dieu ».

(15) « Que Dieu te bénisse ! ».

(16) Finale de la bénédiction.

(17) « Intention ».

(18) Isaïe, XLV, 18.

(19) « Maintien ».

(20) Proverbes, XVIII, 1. Le texte biblique a בכל.

aquel que es מבקש[1] la תאוה verdadera, que es נפרד[2] תאות הנפש, sia נפרד y apartese de las gentes, y sease מתבודד, y con ולכל תושיה יתגלע.

(*Verso*) y ansi dicia David[3] : מי יתן לי אבר כיונה אעופה ואשכנה הנני ארחיק נדוד אלין במדבר סלה.

Fol. 80^b, au bas Fasta que viene a casar y ansi tambien le sierven otros hombres o כדומה לזה[4] fasta que va alcansando mientras mas va mas[5] שלמות eso es לא טוב היות[6] האדם לבדו.

(*Fol. 81^a, en haut*) La causa que no esta escrito כי טוב[7] en el hombre como otros ב"ח[8], es por que ellos nacen con todo su שלמות, lo qual los hombres no se falla su שלמות...

Au bas) ...וזאת שנית תעשו[9], quierendo decir que no se contentaban con facer el pecado una ves, salvo que una ves y otra, por eso dice וזאת שנית תעשו, y en segunda intencion, y es que fasta aqui ha dijo como traian בעלי מומין[10], como dicho : והבאתם גזול את הפסח[11] ואת החולה; pero eso es cosa que toca ben hacer למקום[12] el mas es que וזאת שנית תעשו, que es eso causa que toca בין אדם לחברו[13]...

(*Fol. 81^b, au bas*) ... como כפי de esto se responde muy bien y de camino se apunta otro וזאת שנית תעשו quinto, y es conviene asaber como ya dicemos que ellos leguan בעלי מומין.

(*Fol. 82^a, haut*) [commencement déchiré] ... ya que no se es recibe la מנחה[14] ni el קרבן, si no que esta fambriento el מזבח[15] de קרבנות, porque legandolos ב"מ[16] monta tanto...(*bas*) : Pues viene[17] אתה ולא אחד עשה. Abraham que es llamado אחד : אחד הוא אברהם[18], no lo fizo que tomo a Hagar despues que caso con Sara אמנו[19], responde el נביא : ושאר רוח בו[20], que tiene que facer uno con otro, Abraham tuvo otra כוונה en aquello que (*verso*) eso es ושאר רוח בו dicen la gente de Israel : ומה האחד מבקש...

(*Fol. 82^b, au bas*) Pues esos mismos ha menester un hombre guardar cuando entendiara en un זיווג[21] que sea el campo muy bueno como agora dire que ha de ser su bondad y que sea buena זרעה ר"ל con el.

(1) «Recherche la jouissance vraie (religieuse)».

(2) «Séparément».

(3) Psaume LV, 7.

(4) «Pareillement».

(5) «Perfection».

(6) Genèse, II, 18.

(7) «C'est bien».

(8) «Êtres vivants».

(9) Malakhi, II, 13.

(10) «Gens défectueux»; puis commence f. 81^a.

(11) Mal., I, 13.

(12) «Envers Dieu».

(13) «Entre l'homme et son prochain».

(14) «Offrande».

(15) «Autel».

(16) «Sanctuaire» (à Jérusalem).

(17) «Toi, non l'unique, l'as fait».

(18) «Un, c'est Abraham».

(19) «Notre ancêtre mère».

(20) Le texte de Malakhi (II, 15) a לו, non בו.

(21) «Union conjugale».

(*Fol. 83ª*) Les cinq premiers mots ont été arrachés. Ensuite on lit ceci :

. . . y sean pertenecientes. . . (*trou*) para otros. . . como ya siendo de esta manera seran los figos tanbien הגונים וכשרים[1].

(*Ibid., au bas*) Por onde vea vease mi que han de responder תוספות alla que el רקיע[2] que dice : alla es de mas sustancia que los כוכבים[3] que. . . (*le reste est déchiré*).

En marge, à droite des deux dernières lignes, la référence פסחים פ' אלו עוברין (tr. *Pesaḥim*, ch. II).

(*Fol. 83ᵇ, en haut*) . . .es como. . . ז"צל respondia muy bien כפי (?) de lo que facia. . . y es conviene a saber que alla tiene razon de poner un grande grado a los מלמד תינוקות[4].

(*Ibid., au bas*) y es verdad que איני כדאי לברך ; pero con todo eso[5] : אל תהי ברכת הדיוט קלה בעינך, que dicheron חכמים, Yalkut, Samuel, f. 26ᵈ.

(*Fol. 84, fin*) Pues digamos : el ש"ית que traiga a quel que este fragado (*sic*) בית המקדש[6] para que אמור להם וכו', para que en una אמירה[7] y en una ברכה se digan todas tres ברכות lo qual sera במהרה בימינו ועינינו ראות א'א' וכן י"ר[8].

En tête des pages, il y a comme titre courant les mots II 'בר (des Bénédictions, livre II).

III

Nº 3. Un feuillet in-4º, sur papier, à 2 colonnes; écriture cursive judéo-africaine. Homélie composée à propos d'une circoncision : valeur de cet acte.

En épigraphe, ce passage des *Abôth* de R. Natan[9] : תנן נח נולד מהול שנ' בו תמים אברהם לא נקרא תמים אלא עד שמל שנ' התהלך והיה תמים[10].

Texte :

הנה מה טוב ומה נעים זה חסדו אשר עשה עמנו אשר הבדילנו מן העמים ע"י אות ברית קדש אשר חתם בבשרנו אשר הוא זה אשר אמר הכתוב[11] והקימותי את בריתי. . . להיות לך לאלהים ולזרעך אחריך qui siendo dicer que con esta מצוה[12] de la מילה[13] mos damos a conocer לעיני כל

[1] «Convenables et aptes».
[2] «Firmament».
[3] «Étoiles».
[4] «Instituteur».
[5] «Que la bénédiction d'un laïque ne soit pas secondaire à tes yeux».
[6] «Sanctuaire».
[7] «Énonciation».
[8] «Bientôt, de nos jours», formule usuelle d'eulogie finale.
[9] Chap. II, édition Levinepstein à Varsovie, f. 31ᵇ. Cf. tr. *Nedarim*, f. 31 (Mischna).
[10] Genèse, XVII, 1.
[11] *Ibid.*, vs. 7.
[12] «Préceptes».
[13] «Circoncision».

העמים [1] que somo חלק ה׳ הוא אלהינו ואנחנו עמו [2]. Y esto es lo que dicieron רז״ל [3] que le dicho el ש״ית [4] a א״א [5] : אם מקבלים בניך את המילה הם מקבלים אלהותי («si tes enfants acceptent la circoncision, ils admettent ma Divinité»), que לכאורה [6] hay que demandar como esto תלוי זה בזה [7], si no para esto, el רב הגדול מהר״י Algazi [8] en el שארית יעקב [9] que cuando sees מתבטל ברוב cuando el איסור no esta בעיין [10]. Enpero si el איסור esta בעיין, no sees מתבטל לעולם; agora siendo que el ש״ית mos aseñalo con su siglo [11] con esto, con lo que דרשו el Midrash en Parascha de *Mischpatim* [12] : חז״ל שאל גוי אחד לר׳יב״ן כתוב בתורתכי אחרי הרבים אנו הרבים א״כ מפני מה אין אתם משוין עמנו. («Un paien a posé au Rabbin Josué b. Napha la question suivante : «Puisqu'il est écrit dans votre Loi (Exode, XXIII, 2) de se régler d'après la majorité, et que nous sommes en majorité, pourquoi ne vous rangez-vous pas à notre opinion?»).

Agora נמצאנו למדים [13] que con esta טענה [14] del גוי [15] quale que mo[s] puedamos con las אומות [16], ולא יזכר שם ישראל עוד [17]. Siendo que las אומות son רוב [18] que ellos son ע׳ אומות y mosotro somos una אומה. Enpero tenemos por דין nunca digo que el איסור [19] sees : מתבטל ברוב, si no cuando el איסור non esto בעיין, היינו [20] que no se conoce; enpero si el איסור se conoce, nunca sees מתבטל. Esto es lo que dicho el ש״ית a א״א [21] : אם ישראל מקבלים את המילה ... por cierto ... mi (?) fijos מקבלים אלהותי, y con esto tienen תשובה [22] a las או[מות]...

Après quoi, à l'angle extérieur des colonnes 2 et 3, une déchirure entame les six premières lignes, dont voici le contenu fragmentaire :

...con la *Mila* [23] que hacemos no mos sobre... e con esto dicho ה״רב ע el פסוק [24] : צורים הוא... ישכון ובגוים... ארא׳נו, y dicheron רז״ל : Esto [es la] Mila, y con esta viene el סמיכות [25] : ובגוים לא יתחשב queriendo decir que tienen esta *Miçwa* de la *Mila* : ובגוים לא יתחשב.

(1) «Aux yeux de tous les peuples».
(2) «Part de Divinité».
(3) «Nos sages, d'heureuse mémoire».
(4) «La Providence».
(5) «Abraham, notre père».
(6) «En principe».
(7) «L'un dépend de l'autre».
(8) Isr. Jacob, commentateur biblique.
(9) Ouvrage paru à Constantinople en 1745, in-fol.
(10) L'«interdit» est annulé s'il n'est (plus) «visible».
(11) Le ms. a סייו.
(12) Il doit s'agir là d'un Midraṣ inédit.
(13) «Nous apprenons».
(14) «Argument».
(15) «Païen».
(16) «Nations étrangères».
(17) «Le nom d'Israël aurait disparu».
(18) «En majorité».
(19) «Interdit annulé par la majorité contraire».
(20) «C'est-à-dire».
(21) «Dieu à Abraham».
(22) «Réplique».
(23) «Circoncision».
(24) Nombres, XXIII, 9.
(25) «Rapprochement, suite».

IMPRIMERIE NATIONALE.

A la suite de la septième ligne, le texte continue en ces termes :

נמצא [1] que con esta *Miçwa* de la *Mila,* que es una señal, apropiada a dar a saber que somos עם ה׳ [2]. Con esto se entiende el cabo del מאמר [3] que dice : אמר הק׳ב׳ה לא״הע אם מקבלים בניך המילה הם מקבלים אלהותי ואם לא אין מקבלין אמר ר׳ ברכיה בשם ר׳ אבין בר ר׳ יוסי דבר אמר להם יהושע ומלן וכי סבורים אתם שתכנסו לא״י ערלים כך אמר הק׳ב׳ה לאברהם ונתתי לך ולזרעך אחריך את ארץ מגוריך על מנת ואתה את בריתי תשמור וכאן הכן שואל ר׳ ברכיה (Dieu dit aux nations du monde : « Si vos fils admettent la circoncision, c'est qu'ils reconnaissent ma Divinité; si non, ils ne me reconnaissent pas. » R. Berakhia dit au nom de R. Abin, fils de R. Yossé : « Josué leur adressa la parole, puis il les circoncit; croyez-vous, dit-il, que vous entrerez en Palestine non circoncis? Ainsi, Dieu dit à Abraham (Genèse, XVII, 7) : « Je te donnerai, et à ta postérité après toi, le pays où tu séjournes, à condition d'observer mon alliance. » Sur quoi R. Berakhia demande) : de onde que tu esto que dice דבר אמר להם יהושע ומלן [4], e que שייכות [5] tiene con el precipio del מאמר, que dice : אם מקבלים וכו׳ [6], si no, אם יראה בעיני מ״ו [7] se entiene con lo que dicemos que es que la Mila es señal que somos נחלת ה׳ בני אל׳ [8] con ser מקדים lo que dicho el Raschi en la Parscha de *Breșit* [9] : אמר ר׳ יצחק לא היה צריך להתחיל את התורה. . . מי בראה הק׳ב׳ה והוא נותנה למי שרוצה.

Aqui hay que demandar verdad es que el ש״ית creo el עולם, y ansi el Dio esta tiene לבני כנען [10] de el principio, y quien dicho que agora el ש״ית la quito de בני כנען e la dio לבני יש׳ [11] dichemos otra vez que Bne Israel son לסטים [12], si no con lo que dicemos : esta bueno siendo que el מלך עולם [13] que es el ש״ית ב״ה creo el עולם, y verdad es que la dio el precipio a כנען. Enpero agora que vimos que Israel llevan el חותם del מלך y. . . [14] [el]los son קרובים למלכות [15] y tienen. . . . . .el מלך de hacer lo que quieren, y por. . . en decir לסטים אתם [16].

Agora esto אמר ר׳ ברכיה דבר אמר להם [יהושע] ומלן וכי . . . ליכנס לארץ באתם ערלים no puede ser . . . que sos לסטים; por esto hace Mila. . . עם ה׳ y el es que creo el עולם, y con esto podes tomar estas tieras, y si no diran que sos לסטים. Enpero aqui כנוי [17] de esto hay que demandar : porque dio ש״ית el א״י al precipio a כנען que es זרעו de חם [18] una vez que סוף כל סוף [19] la tiene de tomar Bne Israel que son de זרע של שם [20] que la diera

(1) « Il s'ensuit ».

(2) « Peuple de Dieu ».

(3) « Dissertation ».

(4) « Josué leur adressa la parole, puis les circoncit ».

(5) « Relation ».

(6) « Si vous admettez, etc. ».

(7) « Si c'est votre avis, messieurs ».

(8) « Héritage divin, fils de Dieu ».

(9) Début du commentaire de Raschi sur Genèse, I, 1.

(10) « Aux fils de Chanaan. »

(11) « Aux fils d'Israël ».

(12) « Brigands ».

(13) « Roi de l'univers ».

(14) Ici commence le verso, écorné.

(15) « Près de la Royauté ».

(16) « Vous êtes des brigands ».

(17) Ou כפי « d'après cela ». Lecture douteuse.

(18) « Postérité de Cham ».

(19) « A la fin des fins ».

(20) « Postérité de Sem ».

a uno de בני ישר׳, si no אם יראה בעיני מ״ו si puede decir דרך פשט[1] siendo que tenemos que מה שקנה עבד קנה רבו[2]. Y כנען dicho por la Ley[3] ארור כנען עבד עבדים יהיה לאחיו. Siamo que כנען no קנה nada que lo que tiene en la mano es del amo. Enpero si estava en רשות של שם era fuerte de tomarla de la mano de ellos. — En la Parscha de לך לך, en el פסוק que dice[4] ויעבור אברהם... והכנעני אז בארץ, dice el Raschi : והכנעני אז בארץ היה הולך וכובש את ארצות של שם שבחלקו של שם נפלה כשחלק נח את הארץ לבניו שנא׳ ומלכי צדק מלך שלם. («Le Chananéen était alors dans le pays»; il allait et s'emparait des territoires de Sem, car dans la part de Sem était échu ce pays, lorsque Noé fit la répartition de la terre entre ses fils, comme il est dit[5] : «Et Melchisédech, roi de Salem.»)

Aqui demandava מו׳ הרב המובהק מוהרם (?) הנוי ז״ל que esto es arivez... lo que declaro en la Parscha de שלח לך, en el פסוק[6] de וחברון שבע שנים נבנתה לפני צען מצרים que dicho el Raschi : ז׳ שנים נבנתה אפשר שבנה חם את חברון לכנען בנו הקטן קודם שיבנה צען למצרים בנו הגדול («En sept années a été construite etc.» Se peut-il que Cham ait construit Hébron pour son fils cadet Chanaan, avant de construire Tsoan pour Misraïm son aîné?) si no que era מבונה בכל טוב על אחת משבע מצען (pourvue de tout bien en une fois sur sept à Tsoan).

איך שהיה[7] envisamos de aqui que Cham el proprio parago ארץ Chanaan a su hijo כנען, y como dicho el proprio que א״י נפל בחלקו של שם[8], y lo dicho אין צ״ע[9].

Col. 4 : איך שיהיה נמצאנו למדים[10], que ה״א... è no.

Après cette seule ligne en haut de la quatrième colonne, au milieu d'une phrase inachevée, le reste est vide. A l'angle supérieur, on peut lire un chiffre de pagination, 46; ce qui semble indiquer que ce feuillet provient d'un recueil d'exposés midraschiques, dont le présent numéro paraît être le dernier.

IV

N° 4. Oraison funèbre (sans désignation particulière), écrite en une très longue colonne, dont la seconde moitié a beaucoup souffert des mouillures. En épigraphe, ces mots[11] : ולהעלתך מן הארץ ההיא אל ארץ טובה ורחבה.

(1) «Par procédé simple», opposé à l'explication midraschique.

(2) «L'acquêt de l'esclave est au maître».

(3) Genèse, IX, 25.

(4) *Ibid.*, XII, 6.

(5) *Ibid.*, XIV, 18.

(6) Nombres, XIII, 22.

(7) «Quoi qu'il en soit».

(8) «La Palestine est échue en partage à Sem».

(9) «N'a pas besoin d'être médité».

(10) «Quoi qu'il en soit, nous apprenons ainsi».

(11) Exode, III, 8.

Texte[1] : כשמת בנו של ר'י'ב'ז נכנסו תלמידיו לנחמו נכנס ר' אלעזר אמר לו רצונך שאומר לפניך דבר א"ל אמור א"ל אד"הר היה לו בן ומת שנ'[2] וידע אדם את אשתו אף אתה קבל תנחומין א"ל לא די לי צרתי אלא שהזכרתני צרת אד"הר. נכנס ר"ט אמר לו... משל למה הדבר דומה למלך שהפקד אצל א' פקדון בכל יום אותו האיש צועק ובוכה ואומר מתי אצא מן הפקדון הזה בשלום אף אתה כן אמר לו אלעזר בני נחמתני ע"כ כי רע ומר עלי כי גדל הכאב מאד כי יעלה הכורת וכרת בחור כארזים אשכול הכפר[3]. (A la mort du fils de R. Yoḥanan b. Zacaï, ses disciples vinrent le consoler. R. Eléazar entre et dit au maître : « Te plaît-il que j'expose une parole devant toi? » Réponse : « Dis. — Le premier homme, Adam, avait un fils qui mourut, comme il est dit : « Adam connut sa femme »; de même toi, accueille des consolations. — Ma peine, répliqua le maître, ne me suffisait-elle pas? Il fallait encore que tu me rappelles le chagrin éprouvé par Adam! » — Survient R. Tarfan, qui s'exprime dans le même sens, et il reçoit une réponse analogue. Enfin un autre disciple expose l'apologue suivant : « Un roi avait confié un dépôt à un particulier, lequel criait et pleurait chaque jour, disant : « Quand serai-je en paix, libéré de ce dépôt? » Il en est de même pour toi, à l'égard de ton fils. — Eliézer, répliqua le père, tu m'as consolé ainsi, car l'amertume est en moi, car la douleur est très grande. Le faucheur (la mort) est monté; il a tué l'élu parmi les cèdres, la grappe de Chypre. »)

Que cierto que como una mancilla, como esta es menester de amargar לילה[4] כיום siendo שהוקש לחרבן ב"ה כאשר חכמים הגידו באיכה רבתי ז"ל קרא עלי מועד לשבור בחורי מצינו שסילוקן של בחורים ק' כחרבן ב"ה דכתיב גת דרך ה' לבתולת בת יהודה כך קרא עלי מועד לשבור בחורי ע"כ. וכאן הבן שואל (Cette perte est comparée à la destruction du Sanctuaire jérusalémite, comme nos sages l'ont observé dans le Midrasch Rabba sur les Lamentations, en ces termes[5] : « Il a convoqué une assemblée pour briser mes jeunes guerriers. » Nous trouvons que l'enlèvement des jeunes gens est aussi pénible que la destruction du Temple, ainsi qu'il est écrit ensuite : « Le Seigneur a foulé le pressoir [*ou :* fait jaillir le sang] à la vierge, fille de Juda. » C'est ici que le fils pose une question.)

Hay que demandar al בעל המאמר[6] que es esta habla de מצינו[7] que parece que topo un חידוש[8] que no se sabia hasta agora, פסוק מלא הוא זיל קרי בי רב[9], que claro si esta mirando que se igualo el melogramiento de los בחורים como חורבן ב"ה[10].

ועוד[11] en que ענין[12] lo asemejo, si no para esto al רב הגדול הר' אלגאזי ע"ה[13] para responder esto dicho con lo que dice el מדרש איכה רבתי[14]... נמצא[15] que a dicho que

[1] *Abōth* de R. Nathan, chap. XIV.

[2] Genèse, IV, 1.

[3] Allusion à Cantique, I, 12 et V, 15.

[4] « La nuit comme le jour ».

[5] Lamentations, I, 15.

[6] « Auteur de l'exposé ».

[7] « Nous trouvons ».

[8] « Nouveauté » (nouvelle).

[9] « Le verset est clair; va le lire près du maître ».

[10] « Destruction du Temple ».

[11] « De plus ».

[12] « Objet ».

[13] L'éminent rabbin Algazi, cité ci-dessus.

[14] Midraṣ *Rabba* sur les Lamentations.

[15] « Il se trouve », ou : « Donc ».

סלוקן של צדיקים [1] es mas de חרבן ב"ה y vemos que en este פסוק mento lo tres que es סילה כל אבירי ה' : [2] פסוק que ansi dicho el חרבן ב"ה y סלוקן של בחורים y סלוקן של צדיקים בקרבי, que esto es por סלוקן של צד' que se llamaron אבירים asigon dicho la *Gmara* en ברכות sobre el פסוק [3] : שמעו אלי אבירי לב הרחוקים מן הצדקה אלו הצדיקים שכל העולם נזונין בזרוע... («Ecoutez moi, puissants par le cœur», éloignés de la justice; ceci vise les gens pieux, car tandis que tout le monde est nourri par charité, ils le sont par le bras puissant...»), y sobre קרא עלי מועד לשבור בחורי es por סלוקן של בחורים, y גת דרך ה' בתולת בת ציון es por חרבן ב"ה. Sciamo que סלוקן של בחורים esta באמצע [4] de סלוקן של צדיקים y חרבן ב'.

Agora sia que dice el Midraș que fue מסרב [5] el פסוק y fue מקרב [6] el חרבן ב"ה y סלוקן של בחורים...

Le reste de cette page est en grande partie rongé par les mouillures.

Fin : חזרתי למאמר הקודם [7], que hay que demandar porque estetos cinco תלמיד [8]. Cada uno le dicho uno causa que es el מכוון de cada uno y uno, si no lo que vinieron a decir que la סבת סלוק הצדיקים קודם זמנם [9] es por cinco סבות : la una es por עון הדור [10]; secunda, como mataro que no siendo morto בזמנו [11] de su muerta, esto es lo que le dicho R. Eleazar, diciendo toma תנחומין [12], porque tu hijo era צדיק [13] y morio por עון הדור; que secunda que lo mataron y Adam le mataron el hijo a recibio תנחומין. Si de ריב"ז [14] no quiso recebir sos תנחומין... (*coupure*), se quiso contener y decir que su hijo fue כפרה [15] por el דור.

N° 7. Explication d'un passage du Midrasch sur les Lamentations, en 4 colonnes. Écriture judéo-égyptienne.

Col. 1 : מדרש איכה [16] ז"ל קשה סילוקן של צדיקים לפני הקב"ה יותר מחרבן בית המקדש וכ"כ למה ואבדה חכמת חכמיו ובינת נבוניו תסתתר [17] ע"כ.

Vaeda hay que demanda en este מאמר, primeramente en lo que dice קשה סילוקן, que habia lo de decir בלשון יחיד [18], y mas en lo que dice : יותר מחרבן ב"ה [19], que es la manera

(1) «Décès des justes».
(2) Lament., I, 15.
(3) Isaïe, XLVI, 12.
(4) «Au milieu, entre».
(5) «Retorque».
(6) «Rapproche, compare».
(7) «Je reviens à ce qui précède».
(8) «Disciples» précités.
(9) «Cause du décès des gens pieux, avant leur temps».
(10) «Péché de la génération» contemporaine.
(11) «En son temps».
(12) «Consolations».
(13) «Juste, pieux».
(14) R. Yoḥanan b. Zacaï.
(15) «Expiation, rédemption».
(16) Chap. I, édition Levinepstein (Varsovie), p. 31b.
(17) Isaïe, XXIX, 14.
(18) «Au singulier».
(19) «Plus que la ruine du Sanctuaire».

del צדיק para que sea mas fuerte que חרבן[1], y mas en lo que dice וכ"כ למה ואבדה[2] que torno otra vez כלשון רבים[3], si no se entendera con ser מקדים[4] lo que dicheron los מפרשים[5] que hay חלוק[6] de מיתה[7] de un צדיק a cuando son dos, בר מינן[8] que cuando es uno es לכפרה לדור מ. . .[9]; si son dos es כדי שלא ידו הרעה עתידה לבא בר מינן מעתה זו לפני הק'ב'ה יותר מחרבן ב"ה. . . כוונת המאמר קשה. Si הכונה הוא[10] que בר מנאן cuando son dos צדיקים[11] es por el mal que ha de vener, enpero cuando es uno, es por כפרה לדור. Y ידוע[12] es que חרבן ב"ה es por כפרה לדור, y esto es por lo que dice : וכ"כ למה, que sea la מיתה de los צדיקים mas fuerte que חרבן.

(*Vers le bas, même colonne*) : וא"כ למה אתה בוכר הרבי צרת רבים חצי נחמה שמיום שנ' אבל גדול לפני שנ' ויקרא י"י צבאות לבכי[13] וכו' והכונה שם ענינו אלו היה מת לא היה נחרב הבית ע"כ.

Enpero vede en los מפרשים que dicen de otro modo la כונה del מאמר que הק'ב'ה era מתנחם a Yoshua : ע"ד שאמרו המפרשים על פסוק כאיש אשר אמו תנחמינו כך אנכי אנחמכם ובירושלם תנחמו[14] כלומר כמו האיש שבמיתת אביו תנחמהו אמו אשר גם אמו נוגעת אליה הרעה ההיא כן אנכי אנחמכם להיות כי אתם ידעתם כי בכל צרתכם לי צר ודרך עצב בי על שמימות ירושלים ובירושלים תנחמו ע"ב.

Col. 2 : סלה כל אבירי. . . על אלה אני בוכיה. . . כי גבר אויב[15] והדקדוקים רבו תחלת כל דבר שהצער שיש לנו הוא על כל אבירי ואחר כך אמר קרא עלי מועד כי אמרו סלה כל אבירי שמשמע לשבר בחורי גת דרך לבתולת בת יהודה ועוד כי אמדו על אלה אני בוכיה וכי לא היה דבר יותר קשה כחרבן ב"ה שיבכו עליו אלא על מיתת הבחורים והבתולות אשר יובן כמו שכתב הרב בעל מסורת הברית הגדול[16] בפרשת אמור דף ס"ד דדוקא צדיק שאינו גמור נתפס בעון הדור אבל צדיק גמור אינו נתפס בעון הדור והביא ראיה ממה הגמרינן במס' יומא א"ר כריספדאי א"ר יוחנן ג' ספרים נפתחים בר"ה. . . ודקדק הרב ז"ל דאמאי לא הזכיר בספר הבינוניים חתימה שלא אמר זכו נכתבין. . .

(*Plus loin, même colonne*). עוד נקדים מאי דאיתא בילקוט בסדר האזינו וז"ל גם בחור גם בתולה יונק עם איש שיבה. גם בחור אתם גרמתם לי לשלוח יד בבחורי וכך הוא אומר ויען יהושע ב'נון משרת משה מבחורים גם בתולה מלמד שהיו מנוקין מן החטא כבתולה[17] זו שלא טעמה טעם חטא יונק שהיו יונקין דברי תורה כיניק זה שיונק חלב מדדי אמו. איש שיבה אל תקרי איש שבה אלא איש ישיבה מלמד טהיו כלם ראוים לישיב בישיבה. נמצאנו למדים דבחור ובתולה נקראו הצדיקים גמורים. . . עוד נקדים מה שכבר ידוע דבנוהג שבעולם כשבא על האדם רעה ובאים מנחמים אצלו

[1] « Destruction ».

[2] « Par suite, pourquoi est perdue ».

[3] « Au pluriel ».

[4] « A devancé ».

[5] « Commentateurs ».

[6] « Différence ».

[7] « Décès ».

[8] « Loin de nous » (ne plaise à Dieu).

[9] « En expiation de la génération ».

[10] « Le sens est ».

[11] « Gens pieux ».

[12] « Notoire ».

[13] Isaïe, XXII, 12.

[14] Isaïe, LXVI, 13.

[15] Lamentations, I, 15, 16.

[16] Meir Angela, dont l'œuvre a paru à Mantoue, en 1622, in-fol.

[17] Par un *lapsus calami*, le ms. a ככותלה, mot qui n'a pas de sens ici.

מדברים עמו לומר לו אף לפלוני אירע כך וגם לו [1] נמצא דוגמתו שהוא דבר חדש אז אין פה להשיב
לדבר אליו שום דבר כיון שהוא דבר חדש שלא היה לעולמים ע״כ מעתה זהו כונת הכתוב סלה כל
אבירי אדני בקירבי...

וכן אמר החכם השלם הדיין המצויין כ׳מ ה׳ר משה בולה [2] הי׳ כונת הכתוב במגלת איכה צדיק הוא
ה׳ וכו׳ ר׳ל דיותר היה מן הראוי לו לבכות על העוללים ויונקים שהלכו בשבי שלא היה להם כח
לסבול עול השבי כמו שנאמר בתחלה... אבל אם בעיני מורי נומר באופן אחר כמ״ש הר׳ש לאנייאדו [3]
ז״ל בישוב הב׳ מאמרי חז״ל כי באחד אמרו שהצדיקים מיתתם לכפר על הדור ובמקום אחר אמרו
שמיתתם היה מפני הרעה העתיד לבוא על הצבור...

Con lo que dicemos arriba que el *Abel* propio cual sea מתנחם a otro Abel que con esto entenderemos un מאמר בפרקי ר׳אל׳ ז״ל גמילות חסדים לאבלים מניין מהקב׳ה׳ עם משה ע״ה שקברו הוא בעצמו כבתוב [4] ויקבור אותו בגאי (*sic*) ומניין לאבל ז׳ ימים מן התורה שנ׳ [5] ויעש לאביו אבל ז׳ ימים ע״כ והדקדוקים רבו.

Col. 4 : ...a ser מתנחם (6) a otro Abel, para esto la prueba de Iosef que era Abel : ואפילו הכי [7] fue מתנחם a sus hermanos como dicho el פסוק (*ibid.*) : וינחם אותם וידבר על לבם. Enpero el רב הגדול בעל אזני יהושע ע״ה (8) quien demandar otro דקדוק : onde es que dicho el *Pasuk* ויעש לאביו, que habia de decir ויתאבל, si no dice que aqui el מאמר quiere probar que אבל בעצמו חייב להתפיל בהספדו של מת ואין לו מקום פטור לפטור את עצמו con מענה de decir : אין אדם נתפס על צערו [9].

Fin : Con esto dice la כונה de los פסוקים (II Samuel, II, 4, 5, 6) אנשי יבש גלעד וכו׳ ויגידו לדוד אנשי יביש גלעד אשר קברו את שאול, primeramente en lo que dice והדקדוקים רבו que esta vierbo de אמר esta מפלה ומיותרת [10], que habia de decir ויגידו לדוד אנשי יביש גלעד קברו..., mas es dicen de entender en lo que dice וישלה דוד מלאכים אל אנשי יביש גלעד ויאמר אליהם ברוכים אתם לה׳ אשר עשיתם החסד עם אדנכם עם שאול.

N° 8. Deux feuillets déchirés et troués, premier et dernier d'un cahier in-4°.

Page 1 : במדרש מס׳ שבת [11] מצות חנוכה נר איש ביתו והמהדרין נר לכל אחד וא׳ והמהדרין

(1) Ici commence la colonne 3.

(2) Raphaël Moïse b. Joseph de Bulah, talmudiste palestinien, directeur d'école rabbinique à Jérusalem, a écrit l'ouvrage חיי עולם ou des prédications sur les sections I et II du Pentateuque (Constantinople, 1752).

(3) Samuel b. Abraham Laniado, rabbin d'Alep, dans la seconde moitié du XVIe siècle, surnommé Darschan (prédicateur), est auteur de commentaires midraschiques sur le Pentateuque, sur les Premiers Prophètes et Isaïe.

(4) Deutéronome, XXXIV, 6.

(5) Genèse, L, 10.

(6) «Il console».

(7) «Pourtant».

(8) Josué Israël Benveniste, dont l'œuvre a paru à Constantinople, en 1677, in-fol.

(9) «L'homme n'est pas emprisonné par sa douleur».

(10) «Accessoire et superflu».

(11) Tr. *Sabbat*, f. 21b. Le terme Midrasch, en tête, signifie ici : explication du passage qui suit.

מהמהדרים ב"ש אומרים ליל א' מדליק ח' מכאן ואילך פוחת והולך וב"ה אומרים ליל א' מדליק א
מכאן ואילך מוסיף והולך הק' רמ"ה ידוע ומפורסם הוא כמה מעלת הנרות שהוא מובהק לגאולה
ולתשועה ובזה יובן הפסוק[1] אל תשמחי אויבתי לי כי נפלתי קמתי כי אשב בחשך ה' אור לי
se aclara con lo que dice la *Gmara*[2] : דרש ר' שמלאי[3] מ"כ הוי המתאוים את יום ה' למה זה
לכם יום ה' הוא חשך ולא אור משל לתרנגול ועטלף שהיו מצפים לאורה אמר תרנגול לעטלף אני
מצפה לאור שהאור שלי הוא ואתה למה לך אורה וחיינו דא"ל[4] מינא לר' אבהו אימתי את משיחא
לכי אפי להו חשוכא להנהי אינשי. . . הנה החשך יכסה ארץ וערפל לאומים[5].

(*Au verso*) הדור בלבושו צועה ברוב כחו רב להושיע[6] חבר אהל התורה והמצוה כחומר מקשה
וילכוד את קרית ספר קריה עליזה[7] באמרי שפר וארשת ארושה חערה מקור כל הדינים מהכתובים
מסיפא לרישא וריץ כל בני חילוף דרוש דרש משה בי"ג מדות אשר על לוח התורה חרושה הלך
אחרי עקבות הרב המורה לצדקה האבן הראשה ויהי ביום כלות משה[8] כלת כתיב ככלה עדי טהרה
ופרישה והשפיע שם חנא וחסדא להושיע משפטי נפשו הפליא עצה הגדיל תושיה בחקירה וזאת
התורה אשר שם משה לו חק ומשפט ושם נסהו. וכזה יובן מאמר ה'ז'ל' במס' סוטה[9] דרש מנחם
ברבי יוסי כי נר ותורה אור[10] תלה הכתוב את המצוה בנר לומר מה נר זו אינו מאיר אלא לשעה כך
מצוה אינה מאירה אלא לשעה ומה אור מגן לעולם אף תורה מגינה לעולם ואומר[11] בהתהלכך תנחה
אותך ב' הזה בשכבך ותשמור עליך זו מיתה והקיצות היא תשיחך לעולם הבא משל לאדם היה מהלך
וכו' רק עבירה מכבה מצוה

(*Au bas de la même page*) וע"ק[12] para que dicho Talmud את חמצוה כנר . . . (מכבה ?) que es דבר מיותר, como dicho נר[כ] de suyo esta parecido que תלה הכתוב את המצוה בנר.

Puis vient le sigle abrégé וע"ק, en appel (ou réclame) de la page suivante qui a disparu. Le feuillet suivant est largement écorné à l'angle externe jusqu'à la ligne 10, et il ne reste qu'un mot à la première ligne. Voici ces lignes fragmentaires :

Escrivi[mos]... en lo que dicho...המצוה אינה מגינה אלא[13]. — לכאורה parece esto es lo que dicho ...מכבה מצוה que para morde (?) que מצוה מ[כבה]. — עבירה מכבה מצוה y Tora para morde (?). — אין עבירה מכבה תורה א"כ que fuo sobre el דבר. — כסף נבחר[14] ע"ה dice que R. Menahem que lo para *darchar* que לנר y Tora לאור del פסוק este. — אליבא[15] de esto que habia de decir כי נר מצוה ואור [תורה] no כי מצוה נר ותורה אור y onde

(1) Michée, VII, 8.
(2) Tr. *Sanhedrin*, f. 98^b et 99^a.
(3) Amos, V, 18.
(4) Variante de צדוקי.
(5) Isaïe, LX, 2.
(6) Isaïe, LXIII, 1.
(7) *Ibid.*, XXII, 2.
(8) Nombres, VII, 1.
(9) Tr. *Sota*, f. 21^a.
(10) Proverbes, VI, 25.
(11) *Ibid.*, 22.
(12) « Autre question ».
(13) « Un devoir accompli préserve ».
(14) Proverbes, X, 20.
(15) « D'après ».

dice el פסוק parece que fue מכוין שלמה המלך ע"ה para decir que la מצוה es הנר[1] ואיכות האור. Y ansi es la Tora que הנר איכות y tiene . . .איכות. Podemos *darchar* que la מצוה y la Tora אור, דהיינו[2] que la Tora y los. . .

(*Au bas de la page*) Y esto es la הכונה de lo que dicho מגינה es לפי שעה que es בע"הז, y la Tora es בע"הז[3] ובע"הב, como dicheron ח'ז'ל : אין אור של גיהנם שולטה בת"ח[4], que la Tora es מגינה para escapar de גיהינם. Enpero la מצוה no es מגינה לע"הב, enpero en este בע'הז.

Dernière page déchirée à droite, en haut :

. . .los יסורין[5] y por esto se hubo. . . פסוק de בהתהלכך, que no digamos que lo que. . . es בערך[6] de la מצוה que la מצוה es. . . דהיינו בעידנא דעסיק בה[7], y la Tora מגינה — . . .y לעולם tanto מצוה como Tora no son. . . Por esto trucho el פסוק de בהתהלכך para decir. . . מגינה בע"הז, no mas para יסורין. . . לבל אהיה טורח[8], torno a el מאמר precipiado de apuntar en el que es que en esta מצוה de . . .נח: hay tres הדרגות : נר איש[9] y נר לכל א', מהדרין y ח' נרות, מהדרים מן המהדרין. Y mas como llamen מהדרין מן המהדרין ellos que hacen ח' נרות[10] אדרבה, no habia de llamar מהדרין מהמהד' a los que hacen נר לכל א' וא' que puede ser ל'ס'כ' y cada ל'ס'כ' : בבית א'[11], como dicemos המהדרין מן המהדרין a los que hacen ח' נר'.

La seconde moitié de cette page est restée vide.

V

Le texte suivant est un morceau de conte rimé, récit des mésaventures d'un mari trompé, sous la forme d'une « chanson de geste ». C'est une pièce des plus rares dans la littérature judéo-espagnole, et dont on n'a plus de similaire, bien que l'on sache que des Juifs espagnols rivalisèrent au XIIIe siècle avec les Troubadours. Ainsi, R. Santol de Carrion, ou Don Santo, a mis en vers des « Proverbios morales ». Après la persécution de 1391, le poète Juan Alfonso de Baena composa un *Cancionero*, contenant des poésies de divers auteurs,

(1) « Lumière et qualité de lumière ».

(2) « C'est-à-dire ».

(3) « Dans ce bas monde et dans le monde futur ».

(4) « L'air de l'enfer n'a pas d'effet sur les Sages ».

(5) « Tourments ».

(6) « En équivalence ».

(7) « C'est-à-dire au moment de s'y adonner ».

(8) « Pour ne pas vous fatiguer, ne pas vous retenir davantage. »

(9) « Degrés ».

(10) « Au contraire, 8 lumières ».

(11) « Dans une seule maison ».

qui étaient — comme Baena — des Juifs baptisés[1], et plus tard, à Amsterdam, on trouve des Académies poétiques constituées par les descendants de ces mêmes Juifs.

Le fragment transcrit ci-après, n° 9 de notre série, se compose de 4 pages, ou premier et dernier feuillet d'un cahier in-16 à 2 colonnes. Autant que l'on peut en juger d'après cette relique, chaque paragraphe de ce conte occupe en moyenne une page et demie; donc, les paragraphes 20-37 absents ont dû former ensemble 20 pages intermédiaires et le premier cahier, disparu, contenait les paragraphes 1-17, en 24 pages. Voici le texte présent, lu tant bien que mal, dans son état délabré; sous la transcription africaine, dont le fac-simile est ci-joint, il est malaisé de reproduire l'original :

Quien seá (*ou :* sere) . . . . . .
. . . .
. . . .
. . . (?Don amado.)

18.

Alcama . . . a saber
todo es ella collente (?)
quanto en . . . nello . . .
el mozo . . . scapo
de que quanto aver —
[v]in[o] delante del Rey
hacicendo mi señor Rey
(?) a sei agora a tu sierva
[que sac] (?) y las cosas son
la gente lo pensan a bien
Ainda puede ser
que por mano de tu hijo.
Y ansi dicen la gente —
niandato de ora mala
agiasi (*ou :* aniasi) que en la llante —
hay remedio en su poder
y tu escojas a tus savios
quien con aves quien con foros —
y con esto son saqan

astessa al treser . . . m[ia].
agora si tu quedo mia fria
le vino muncho a fuerte
de jenezeio del muerte
poco de aprovecho
y en tus pies si stete
mi patron (?) anstero
y tu seas alabado
con su pia del (?) oyo
y . . . mal de doelo. . .
que la sentencia es d[ur]a
vos de morire a esa hora
tanta ubrios como crea
y vengas mil años —
de antecrisia y de simia (*ou :* ser sia)
anular la tu setencia
con cuentos de patraña[s]
no mancan sino sañas
a sacrate dito sientas (?).

[1] Voir Kayserling, *Sephardim, Romanische Poesien der Juden in Spanien* (1859), in 8°.

Pages 1 et 4 du double feuillet coté IX B 9. Fac-simile par Mlle Rosa Lipschutz.

, . . . escapo de ora mala —
[des]pues te arepentiras
como fué del lavador
despues el dia e . . . stria
una (?) bien te conoce —
emporo que a ti yo digo
del lavador que me contes
te voco en o terebinto
y mo pico te var la —
gobo ya por la verda[d]
por me fè y por mi vida —
que eres mujer savida
que por verdad tu no ves
si lo tienes en [m]ente.

19.

Un lavador en la mar
tiene un hijo regalado
tanta es su amistad
. . . dia se le antojo
. . . er se cojo los pies
. . . saber (?) le dices
. . . .
n[oest]ro que el llavo . . . vo
tu aqui mi hijo mi querido
porque a la mi vias (*ou :* vies) —
el mosso ya se ozo —
y tambien se anviso
entro dia mas y mas
caminandova seguro
el pauvre traba su barca
que un dia se eguie de los dias
siguie lo el a apatiar
. . . na roca . . . al povero
y anvisaro estava el —
ser valiente lavador
piaso mas el viajaqo
y despues aricoje
devmos y cavesalos
quien mesas y sarano soles
chavo modes enforcado
m . . . año [b]ien lo evvendro
est o for per קדיש (Cadiṣ)
Ondecient el alma
a su madre y su mujer
y a fin di pico tiempo
enbla [n]que seror . . . llenso
se llama Ahron Pera[so]
que no lo solta dine . . . ado
se descalço a . . . calçado
a e . . lla di le r . . .
conoce . . . no y tu . . .
. . . .
a la sa . r . . . . . .
. . . alma los . . . ojos —
mi renovas . . . inaues
del sezar esta el vieras
sera asta lei deicant
hijo esta la harga te . . .
Contitimi noto esme . .
a . . señe la el mustago
se arisvalo el muchacho (?)
aforece el hijo di el —
y agado (*ou :* anado) sanio el
de aqui lo pario la madre —
para afinar al padre
di arastarlo a la coriente
tanto dopa de la gente
tambien canavaso tieso
y talla pieça de llenso
que se topo con forteria
y madre que tal paria
al viejo el desdijado —
y el murio enforcado
afiraron los en pro . .
se salieron de su cizo

el fue comido di Pedros (*ou :* Perdos)
mas qual que esto merece
notenta muy bien mi señor
. . . (? sul) melioros son vedrar
y rico nuestro cizo
quien con cuentos economicos (*ou :* y consijos)
que demostra onra es mia
jovia alguna angustia
. . . asi y estava mucho
. . . si estas y (*ou :* en) estiya
. . djes fue arastado
minor puede ser m. a.
en este acontesimiento
cierto es que notemiento
novos son saquin los savios (?).
con pirone (*ou :* pidone) y pe-a-pe gantos
que en no otra prest . .
en lugar de allena
el que savi la . . . d
vos salve con . . .

(38.)

. . . .
le . . . dias vos de el vi . .
. . . . . . vida mi siq paș (?)
asendia que lo vido —
este dia yo esperava —
ne . . aqui tu mi querido —
. . . rimos aver contigo —
como dicho ansi lo eso —
dichami tu era ser
a les . . va que lo nodo —
escordio a el muchacho
con quien estavas hablando
no lo vide asi vivach —
entra adientro mi preciado
y si vis la cama revuelta
la ora si eso tarde
y no sia que mi mate
mala ravia que li venga
vin ajuntat conmigo
El muchacho esta mirando.
en Harem este tal mujer
en esto que viene el marido
les travo gran tiritibla
tomo ella una espada
ten la espada en la mano
quiero hacer tu en artificio
y si no savete por cierto
. . . .
con vienes y con vize tu
mi (?) am. vos ni ahom . .
— sospiro ella [a]morese
— como ya te alcanse —
cada de cosas y plures —
olgaremos de amores
su am . . . losta aspirando
que aspiro esta quando
rimangado el tonpanario
adientro de el almario
ino aqui el mi muchacho —
que lo viach en el banjo
que ia esto aparajeda
la quiero hacer colada
que na verna tu marido
que es un baragan valle
que yo tene escapar
mos arimos los dos par
del corsco (*ou :* borsco) del almario
que por potiar da salario
los vido por la sontana
y una grande tramontra
y le dio al namurad[o]
y en la puerta parado
que siamos escapados
que los dos moremos matados

que es fuerte como un leon
hace tenclar el poblado
el marido que tal vido
que noscas aqui perdido
hode luego la señora
aqui li fobio el mosso —
vino con cada di un muerto
y lo dice en secreto —
lo hijo perdio el su togo.
sergate a tu camino —
. . . parado que tal olle —
. . . ro alle se puño —
. . . .
. . . . . aligo tad . . .
(?) eres t[an]tas buen ag. .
saqal . . . al colletaro
te me al. . undo esta dicho amo
ven aqui pre muchacho —
p. . gio para matarme
y oyegani la josada
la que eso tal irgenio
(?) node o que como esta mujer
placentera en toda cosa
da le a comer cualquier cosa
en mientes quedo y vengo
que no sia que te tupe tu amo
puede ser que el ti finque
va y visale la maso —
te escapo dia muerte
bobaron como se fue
mala ora li de el Dio
aqui tu mi querido —
. . que aquel esta muy seguro
el varon fue a buscarlo
ven aqui por mi amistad
y si tu haces mi palabra
y si falta algo mas
ya no lleva a su casa
y el amni com el mosso
nada por mi lo . . amiento

baragan de los vallentes
quando escroje los dientes
la espada en su mano — -
hombre vasiano y va. .
y salio a arie . . era.
y lo escape. pe le . .
quasi ya si de ma . . . io
que esta dientro del almario
y le dicho al parado
y tino aver mueres matado
no tu po por . . . fuere
des que lo ollo roer nin
. . . .
ven mi sintoca r. . . . .
que escapie . . . os . m . .
pale un poquito di agua —
que le alinanten la fraguare
came (*ou :* bame) contaras que es a. . .
porquel y perde una señ[ora]
tenga la vida segura —
y tenga sueja stora
en el mundo la ey otra
y ella no lo amostra
que retorne el desdijado
no te minies del lado
aquel רשע (rasa) el cornudo
estelete o escudo
a alegria que fue cabsa
y ti recojo en tu casa
ves como lo engañe como fato
y mala rapia que lo mata
nemos de buena mente
y su coraçon contente
y topo a el parado —
perdonalo a el colletaro
llente pagare el sesto. . .
di me savras tu el resto
y los hace abraçar —
securaron de egtasar
que aqui a vos almorsar —

come y vive conmigo
desirech con alegria
al mosso de mala muerte
de quanto prota avia buena
que tenias paz y amor
y nos avos de visar
que ella vos a escapado
y a te de enfercado
los hijos lleno eren sesto
y sienpre vos topes en esto.

39.

El gran . . . ii que tal ollo
mala ravia li de el Dio
esta es la que disestino
que an dicer todo el visto
se quedo maraviado
quien en mujer sera fiado
que la tenian por onesta
que las corte la . . . .

VI

Le feuillet qui est coté sous le n° IX B 10 est un curieux spécimen de la dialectique subtile que la plupart des écoles juridiques de l'Orient affectionnent encore. Voici le texte, dont nous élaguons des redondances de langage, des répétitions inutiles de termes, qui n'ajoutent rien à l'argumentation raffinée du rhéteur :

Y la 'גמ [1] darcha [2] esto de אחד המרבה ואחד הממעיט [3] del פסוק que dice : במקום אשר תשחט העולה תשחט החטאת, que la עולה era כולה כליל, y el חטאת era no mas los אמורים, y el resto para los כהנים. Y esto es אחד המרבה ואחד הממעיט. Tanto el quien trahe una עולה entera que toda es para el Dio; tanto חטאת que no mas los אמורים para el Dio, en un lugar se degollaban los dos. Aqui demandan תוספות y mosotros tenemos que [4] א' המיוחד שבעזרו. Ya que vimo este ענין, diremos una palabrica de la 'גמ [5] unde dice :

שאל ר' עקיבא את ר' נחוניה ב' הקנה במה הארכת ימים ואתו גוזאי ומחו ליה עלה לרישא הדיקלא ואמר אם נאמר כבש למה נאמר אחד אלא המיוחד שבעזרו אמר לו ר' נחוניא ב' הקנה הניחו לו צורבא מרבנן הוא. ופי' רשי [6] בחור חריף. וקשה מה היא החורפיא ועוד מה שייכות היא הדרשה

[1] Abrégé du mot *Guemara* : tr. *Schebouoth*, f. 15ª.

[2] Le mot *darcha*, qui n'est pas espagnol, est un dérivé du verbe hébreu דרש, *daras*, « expliquer », d'où vient également le terme *Midrasch*, ou « explication ».

[3] Lévitique, VI, 18.

[4] Au lieu de שבעדרו, au tr. *Yôma*, f. 34ᵇ.

[5] Tr. *Meghilla*, 28ª.

[6] Dans son commentaire sur le tr. *Taanith*, 4ª. Cette explication, tendant à dire qu'un savant vieux ne saurait être un צורבא, — selon l'avis de Raschi basé sur une expression du tr. *Beça*, 7ª, — n'est pas approuvée par Jacob Levy, dans son *Neuhebräisches Wörterbuch*, IV, 216ᵇ.

הזאת עתה יראה שהם היו מחלקים אי שכר מצוה בהאי עלמא איכא או ליכא שר' עקיבא היא סובר ששכר מצוה בהאי עלמא איכא... אמר להם ר' נחוניא הניחו לו שהקשה קושית התוספות דאיתא בגמ'[1] על המחלוקת אם שכר מצוה בהאי עלמא איכא או לא מה שנאמר מי שאמר לבנו עלה לבירה הבא לי גוזלות ובחזרתו נפל ומת... עוד פירשו בגמ' במקום אשר תשחט... וא"כ לפי קושית התוס' דרשה א' המרבה ליכא וא"כ מה שנפל ומת הוא בשביל שהיה מהרהר הרהור במעשה ושכר מצוה בהאי עלמא איכא ולזה כיון ר' עקיבא כשעלה לראש הדיקלא ואמר ...א' אלא המיוחד א"כ מיכרחים אנו לומר דפירש הפסיק במקום אשר הוא ההרהור הוא המעשה וא"כ שכר מצוה בהאי עלמא איכא וא"כ יפה אמרתי במה הארכת ימים וכיון ששמע ר' נחוניא[2] כ' הקנה זה הפלפול של ר' עקיבא אמר הניחו לו צורבא מרבנן שידע קושית התוס' והו כונת רש"י בחור חריף שהקשה קושית התוספות...

Traduction.

La *Guemara* (développement talmudique de la Mischna) explique le principe « soit que l'on fasse beaucoup, soit peu », d'après le verset qui dit : « Dans l'endroit où sera égorgé l'holocauste, sera aussi égorgé le sacrifice de péché », à savoir que l'holocauste était brûlé entièrement; mais du sacrifice de péché on brûlait seulement les entrailles, pas davantage, et le reste est pour les sacerdotes. Voilà en quoi l'un donne beaucoup, l'autre peu. Tantôt l'un apporte un holocauste entier, qui est tout à Dieu; tantôt un sacrifice de péché, dont les entrailles seulement, pas davantage, sont offertes à Dieu; en un même lieu on égorgera les deux. A ce propos une question est posée par les Tossafistes (glossateurs), et nous l'admettons aussi; bien que ce sujet ait été déjà traité, nous dirons une petite palabre sur ce passage du Talmud :

R. Akiba demanda à R. Neḥonia ben Haqanah : « En quoi as-tu prolongé tes jours[3] ? (Quel acte méritoire as-tu accompli?) » Des eunuques (fonctionnaires du Palais) survinrent pour le frapper (pour punir Akiba de s'être exprimé en termes blessants pour l'autorité locale). Il monta (se réfugia) sur le sommet d'un palmier et dit (dissertant sur des gloses bibliques) : Puisqu'il est écrit (dans le texte des Nombres, XXVIII, 7) « agneau », à quoi bon ajouter le mot « un »? C'est pour dire qu'il s'agit de l'unique dans son troupeau[4]. — Laissez-le, observa R. Neḥonia b. Haqanah; il est un expert parmi les rabbins, un éminent צורבא. »

(1) Tr. *Kidouschin*, f. 39.
(2) Fin du fol. 1, verso.
(3) Deutéronome, XXII, 7.
(4) Allusion à Israël.

Ce dernier mot, explique Raschi, signifie : un jeune homme à l'esprit subtil. Or, se demandait-on, en quoi y a-t-il là une subtilité? En outre, quelle est à ce propos l'opportunité de cette interprétation midraschique en ce moment? Il semble qu'ils différaient d'avis sur la question de savoir si l'accomplissement d'un précepte religieux comporte une rémunération en ce bas monde, ou non. R. Akiba croit que la rémunération aura lieu sur terre. Après quoi, R. Neḥonia dit [aux gens présents] : « Laissez-le, car il a déjà soulevé l'objection faite (plus tard) par les Tossafistes, exposée dans le Talmud sur la question de la rémunération, terrestre ou céleste. C'est ainsi qu'il est dit : Un jour, un père demanda à son fils de monter au grenier lui chercher des pigeons, puis en descendant le fils tomba et mourut de sa chute... Le Talmud a aussi expliqué le susdit verset : « Dans l'endroit où sera égorgé, etc. » Ainsi, d'après l'objection des Tossafistes, l'interprétation [du principe] « que l'on donne peu ou beaucoup » ne subsiste pas ici; donc, le fait du fils mort par sa chute provient de ce qu'il pensait, car la pensée équivaut à l'acte, et la rémunération est terrestre. A cela s'applique ce qu'a dit R. Akiba, au moment de monter en haut du palmier : « un » vise l'unique. Par suite, nous sommes amenés à dire que l'explication dudit verset : « Dans l'endroit, etc. », a le sens que la pensée est égale à l'acte. Par conséquent, la rémunération est terrestre, et j'avais donc raison de demander : « En quoi as-tu prolongé tes jours? »

Lorsque R. Neḥonia b. Haqanah eut entendu les discussions raffinées de R. Akiba, il dit de le laisser; car c'est un expert parmi les rabbins, puisqu'il a connu [par anticipation] l'objection des Tossafistes. Voilà pourquoi Raschi explique ledit qualificatif (expert) par « jeune homme à l'esprit subtil »; c'est d'avoir déjà objecté la remarque ultérieurement formulée par les Tossafistes.

VII

N° 11, en 2 feuillets in-4° à 2 colonnes. Le présent document est un de ces curieux propos de table, qu'un jeune talmudiste a probablement prononcé devant les invités à un repas offert à la suite d'une cérémonie de circoncision. C'est l'idée que suggère la seconde partie de cette homélie, après d'interminables préliminaires en style de scolastique. L'épigraphe se compose d'un verset de la Genèse (XXVII, 7), mal reproduit, non par défaut de mémoire,

mais de plein gré, en vue d'approprier le texte à la déduction syllogistique que l'on trouvera plus loin.

Première épigraphe : קמה אלומתי וגם נצבה בתוך השדה והנה קמה אלומתי והנה תסובינה אלומותיכם קמה אלומתי « ma gerbe se tenait debout au milieu du champ, entourée de vos gerbes ». La seconde épigraphe est ainsi conçue : גמרא מס׳ מנחות (*fol.* 43[b]). ת״ר חביבין ישראל שסיבבן הק״בה במצות... ועליהם אמר דוד שבע ביום הללתיך... אמר עליה שירה שנ׳ למנצח על השמינית על המילה שנתנה בשמיני. « Talmud, traité *Menahoth* : Les rabbins ont enseigné que les Israélites sont affectionnés, car le Saint, béni soit-il! leur a prouvé son amour par l'octroi des préceptes religieux. C'est pourquoi David a dit[1] : « Sept fois par jour je t'ai loué. » Il a entonné à ce propos un cantique, comme il est dit[2] : « Au chef de chant à l'octave[3] », par allusion au précepte de la circoncision, que l'on accomplit au huitième jour de la naissance ».

TEXTE.

מורי ורבותי אלופי וגבירי זרע קדש ברוכי ה׳

Sabido es que el que ha de alentarse[4] a hablar דברי תורה ברבים, ha menester que haga שכל זך y הבנה en el para saber ordenar y asentar su platica para que aquella habla y aquella platica la entiendan la gentie y que sean aquellos דברי תורה ערבים על שומעיהם, y si no mas le vale que se calle como esto veamos que lo dicen רז״ל en Midrasch שיר השירים sobre el פסוק[5] que dice נפת תטופנה שפתותיך כלה. Dice el Midrasch : ר׳ אלעזר ור׳ יוסי ורבנין ר׳ אלעור אמר כל מי שהוא אומר דברי תורה ואינם ערבים... נוח לו שלא אמרם. Sera razon de entender en que van encontrandiciendo esos señores que es que cada uno dicho en modo de[6] דרך y mas todo esto de aonde lo sacaba de el פסוק, y בפרט decir נח לו שלא אמרם, si no אם יראה diremos que ellos se sentieron en el פסוק que habia de decir כלה נפת נוטפות שפתותיך, como uno que es משבח a uno en su שבח que hay en el, pero decir תטופנה que es גוזר גזרה que es la כונה. Por eso venieron esos señores y dicheron que aqui el פסוק mos viene a envisar que ha menester el ת״ח que se alenta a hablar ד״ת que sea שלם a que con esto sean aquellos ד״ת que habla sean ערבים על שומעיהם y ajos להם, y sino no los diga que sera סיבה que las gentes sean קצים en ד״ת, y esta su מחלוקת de estos señores תלוי en lo que encontradicheron en la גמרא los señores que hubo מחלוקת en la גמרא, cual es mas mejor סיני o עוקר הרים, y cada uno dicho su סברה y su proprio encontradicho[7].

[1] Psaume CXIX, 164.

[2] Ps. XII.

[3] Littéralement : « sur la huitième », nom d'un instrument de musique à huit cordes.

[4] Le texte a « alluntar » (forme vieillie).

[5] Cant., IV, 11.

[6] Il n'est pas dit de quel דרך « voie » il s'agit; autrement dit, le qualificatif manque.

[7] En surligne la syllabe רון, *ron*, par dittographie d'une ligne précédente.

IMPRIMERIE NATIONALE.

Aqui R. Eleazar dicho que ha menester que tenga de cabesa todas las הלכות y los דינים, וקבל מרבותיו על בורים a el modo de aquel cedazo que va tomando el סולת y מוציאה את הקמח. Ansi el ת"ח ha menester que sepa a ser מברר en antes que saque aquella platica que la mire a alcanzar אמתות הדברים ולאסוקי שמעתתא אליבא דהילכתא.

Y R. Yose dicho que no abasta con lo que קבל מרבותיו que sea בקי en ello[1], sino que sea עוקר הרים בפלפול y que sea ערב על שומעו como aquel דבש משובח que va trabajando su dueño a sacarlo משובח. Ansi el ha menester a que aquel פלפול sea ערב על שומעו. Y רבנין dicen que ha menester a que sea בקי en כל חדרי התורה הלכות ומדרשים y אגדות, y que sepa ser מישב uno con otro, para que על ידי זה ser la su platica משובחת, y por eso dicho el פסוק : צוּוי לשון הטופנה, a decir esto que dicemos que ha menester el ת"ח que es דומה לכלה que cuando se alenta a hablar ד"ת que sean aquellos ד"ת ערבים על שומעיהם y que lo sepa ordenar bien, y si no יפה לו שתיקתו מדבורו.

Pos, siendo esto paresera esta alentara mia una תמיהא גדולה, siendo que ninguna partida de las partidas que dicheron los señores del בעל המאמר ninguna no hallan me אם כן שתיקותי יפה לי מדבורי, eso dice en mi נושא קמה אלומתי diciendo que esta קימה que me alente[2] mejor fuera נאלם, y con eso es viera en ערך de חכם, como dicho Salomo[3] : גם אויל מחריש חכם יחשב. Y eso es lo que dice וגם נצבה; torne y dice : והנה בתוך השדה קמה אלומתי, quiriendo decir siendo esta פעולה בפני מורי ורבותי, que hay en ellos תורה y מעשים טובים כריח שדה אשר ברכו ה', באמצעות de שלמות de בלתי שלם que soy מורי ורבותי יחול השפע עלי.

Y eso es lo que torne y dice : והנה קמה אלומתי que באמצעות de זכותא de מורי ורבותי mi sera נושא ונותן במלחמתה של תורה a ser חונן האל מאתו חכמה דעה ובינה והשכל, y dar mi a entender a que sean דברי ערבים על שומעיהם. Y en antes que entre en mi pobre platica, עלת העלות וסבת הסיבות, que es אקוד ואשתחוה לה' אלהים אלהי יש' מוציא יש מאין הוא, y es
יחיה עם פי בהגיוני וישמור דרכי מהטוא בלשוני ויתן לי מענה לשון ככתוב[4] לאדם מערבי לב ומה'
מענה לשון ואתמך בתורתי התמימה זכה ונעימה פתי מחכמה לתת לפתאים ערמה[5] לעור כמוני דעת
ומזמה. אתנפל לפני הדרת יקר תפארת מורי ורבותי קבוץ קהל קדוש ונבחר אראלים ותרשישים
זקנים וישישים גבירים וממונים כל העדה כלם קדושים ה' עליכם אורך ימים עולם ועד כל א' כפי
מדרגתו ומעלתו אענדנו עטרות לראשם ועטרותיהם בראשיהם... אשא דעי מרחוק[6] כדת ובחוק
ולפעלי אתן שכרו... אבא מארי... ויהיה הילד הנולד לו בס"ט והצלחה א'כ'י'ר'. אשא עיני אל
ההורים[7] אלו ההורים הורי וזקני... וזאת ליהודה ואומר אל אלהים ה' יתן לו זקנה טובה ואחרית
טוב א'כ'י'ר'. אחרון חביב שבח אתן לאדוני ליצחק האשל הגדול מארי דמתא ומארי דמתיבתא...

Y diga, Señores, que sera razon de ser חוקר en la מצוה de la מילה dos חקירות. La una

(1) Prononcez : *Eyon.*

(2) Texte : *Aliante.*

(3) Proverbes, XVII, 28.

(4) *Ibid.*, XVI, 1.

(5) Prov., I, 4.

(6) Job, XXXVI, 3. Par une légère entorse au texte, qui a למרחוק «*au* loin», l'auteur lit מרחוק «*du* loin».

(7) Psaume CXXI, 1. Le texte a הרים «les montagnes». En vocalisant par *ō* la première lettre radicale, l'auteur donne à ce mot le sens de «directeur, professeur».

es siendo que nosotros tenemos כל שלא שהה ל' יום באדם הרי זו נפל [1]; la razon fuera que se hiciera la מילה אחר ל' יום el modo de פדיון, y mas siendo que la ערלה es מום en el hombre, y no se llama שלם עד שימול, porque el ש"ית no creo el hombre מהול, sciendo que todas las פעולות del בורא ית' son שלמים, como El es שלם. Tambien habio de ser la בריאה del בן אדם שלם במילה. Para responder esto, diremos. אם יראה, que sabido es la חבה del ש"ית con la אומה יש' que los conto y los fue מחבב מקטנותן, como eso lo veamos[2] en la señora Yocabed que נולדה בין החומות y se conto במנין ע' נפש, y por eso el בורא ית' quiso ser מחבב a el אומה יש' que fueran נמולים וחתומים בחותמו como pasan sobre el los ז' מזלות que con ז' כוכבי לכת, que luego se llame עבד מלך וחתום בחותמו של מלך, y por eso fue [3] la חבה que no se creo מהול para que sea חובה, tanto el como el padre que se sea נחתם y haga el פעולה בגופו לשמו של הקב"ה. Adar se a mostrar que es עבד מלך מלכי מלכ' הקב"ה, y eso lo dicho el Señor de David : זרע יעבדנו יסופר לה' לדור יבואו ויגידו צדקתו לעם נולד כי עושה.

Traduction.

Mes guides et maîtres, chefs et dignitaires, sainte postérité, bénie de Dieu! Il est notoire que celui qui se permet d'exposer publiquement des sujets d'interprétation biblique devra posséder la compréhension et un esprit délié, afin de savoir mettre en ordre et d'établir son allocution pour que cette parole et cette allocution soient comprises par les gens, que ce soient des sujets d'interprétation biblique, agréables aux auditeurs. Sans quoi, il vaudrait mieux se taire, comme nous voyons s'exprimer nos Sages d'heureuse mémoire dans le Midrasch[4] sur le Cantique des Cantiques, au verset disant : « Tes lèvres distillent le miel, ô fiancée. » Le Midrasch rapporte à ce propos les avis de R. Eléazar, de R. Yossé et d'autres rabbins. Au dire du premier, plutôt que d'énoncer publiquement des interprétations bibliques qui ne plaisent pas, mieux vaut ne pas les dire. Il y a lieu de comprendre en quoi se contredisent ces personnages, à savoir que chacun s'exprime à la façon d'usage (habituelle), en outre que le tout soit déduit du sens du verset invoqué, et particulièrement l'opinion qu'il vaut mieux ne rien dire. Donc, si vous le voulez bien, nous dirons les observations que suggère le verset. Celui-ci aurait dû dire נוטפות (au présent) : « Ô fiancée, tes lèvres distillent le miel », comme quelqu'un qui loue un individu pour le mérite qu'il a; mais dire ce verbe תטופנה (au futur), c'est exprimer ainsi un ordre, une intention. A cet effet,

(1) Tr. *Sabbat*, f. 135r.
(2) Texte : heamos.
(3) Fol. 2, col. 1 du feuillet.
(4) Commentaire d'exégèse, ou légendaire.

les personnages (précités) sont venus dire qu'ici le verset veut nous aviser comment il faut que le disciple qui ose parler des sujets d'interprétation biblique soit parfait, pour qu'avec cela les sujets sur lesquels il parle soient agréables aux auditeurs, que ces sujets leur plaisent; sans quoi, n'est-ce pas dire que, par la faute de ce hâbleur, les gens prendront en dégoût de tels sujets? Telle est la divergence entre lesdits personnages; elle dépend de ce que, dans le Talmud, ils étaient en désaccord, comme dans le Talmud il y a divergence d'avis sur le point de savoir lequel des deux est supérieur à l'autre, si c'est le Sinaï[1] ou l'Arracheur de montagnes[2], pendant que chacun d'eux énonce la raison de son avis et le motif de son opposition à l'adversaire. Or, ici, R. Eléazar dit qu'il faut avoir en tête (présentes à la mémoire) toutes les règles et décisions, les avoir recueillies de ses maîtres textuellement, procédant à la façon de celui qui prendra la fine fleur de farine et rejettera la grosse mouture. Ainsi, il faut que le disciple des Sages sache faire son choix avant de tirer une homélie d'un texte pour la mener à bonne fin, à la véracité des paroles, et produire une dissertation conforme aux règles établies.

Et R. Yossé dit qu'il ne suffit pas d'avoir recueilli les doctrines de ses maîtres pour être expert en la matière, à moins d'être fort en dialectique comme un Arracheur de montagnes et de plaire à l'auditoire comme un miel supérieur, que son propriétaire extrait pour le raffiner. Il faudra agir ainsi pour que la controverse plaise aux auditeurs. D'autres rabbins disent qu'il faut être expert dans toutes les sections explicatives de la Loi, décisions et commentaires midraschiques, ainsi que des *Aggadoth* (légendes), savoir mettre d'accord l'un avec l'autre, pour qu'à l'aide de cette méthode son allocution plaise. Voilà pourquoi le verset dit : « qu'elles distillent », à l'impératif; c'est-à-dire, comme nous l'avons observé, il faut que le disciple des Sages ressemble à une fiancée (par la perfection), et lorsqu'il s'aventure à parler de sujets d'interprétation biblique, ses paroles devront être agréables aux auditeurs. Il devra savoir bien coordonner son allocution; sans quoi, il fera mieux de se taire que de parler.

Par conséquent, il appert que ma hardiesse suscitera un grand étonnement, étant donné qu'aucune des qualités requises chez un orateur par

(1) Homme foncièrement religieux. — (2) Dialecticien puissant.

les susdits rabbins ne se trouve en moi, et il vaudrait donc mieux me taire que de parler. C'est ce qui est exprimé par mon invocation : « Il porte ma gerbe debout », c'est-à-dire que ce maintien qui m'enhardit aurait été meilleur en restant muet [1]. Par ainsi, c'eût été vraiment une estimation sage, puisque Salomon l'a dit : « Même le sot, s'il sait se taire, passe pour sage. » C'est pourquoi il est dit : « Elle (ma gerbe) est restée debout. » Il faut retourner la phrase et dire : « Dans le champ, voici que ma gerbe était levée », voulant dire : cette action a lieu devant mes guides et maîtres; auprès d'eux il y a la Loi et les bonnes œuvres, comme le parfum d'un champ béni par Dieu. Grâce à l'intervention et à la perfection de mes maîtres et guides, surgira l'inspiration en moi, qui ne suis pas parfait. Voilà pourquoi il faut renverser les termes et dire : « Voici, ma gerbe était redressée »; car, par l'effet des qualités de mes maîtres, Dieu me favorisera en m'accordant la sagesse, le savoir, l'intelligence et la compréhension; il me rendra capable de soutenir une discussion d'exégèse religieuse, et me donnera les facultés d'entendement pour que mes paroles plaisent aux auditeurs.

Avant d'entrer dans ma pauvre homélie (d'aborder mon sujet), je me courbe et m'incline devant l'Éternel Dieu d'Israël, qui tire l'être du néant. Il sera avec moi dans la méditation et préservera ma voie. Il est la cause des causes, pour que je ne pèche pas de la langue, et il me donnera l'aptitude à la parole, comme il est écrit : « L'homme est maître des résolutions de son cœur », ce qui influe sur le langage. J'aurai pour appui la Loi parfaite, pure, agréable, simple par la science, « qui donne la sagacité aux simples », au point de susciter en moi les connaissances et l'habileté. Je me prosterne devant l'excellence en ornement de mes guides et professeurs, devant l'ensemble d'une communauté sainte et choisie, des héros, des princes [2], des anciens et des vieillards, des sommités et des préposés, toute l'assemblée composée de saints. Que Dieu vous accorde de longs jours à jamais, pour chacun selon son degré et son rang! Puissé-je dresser des couronnes à leur tête, ceindre leurs chefs!... « Je tirerai mon savoir de loin », conformément aux mesures et aux prescriptions.

(1) Jeu de mots entre les deux dérivés de la racine אלם, savoir אלומה « gerbe », et נאלם « muet ».

(2) Le *Neuhebr. Wörterbuch* de Jacob Levy traduit (on ne sait pourquoi) תרשיש par « marin » en l'assimilant à *θαλάσσιος*, au lieu d'y voir le mot biblique qu'on lit dans Esther, I, 14.

Je rends grâce à l'auteur de mes jours, à mon père, mon maître... Puisse l'enfant qui lui est né être pour lui un pronostic de bonheur et de succès! Ainsi soit-il! « Je lève les yeux vers les professeurs »; ce sont mon précepteur et mon grand-père... « Ceci est à Juda[1] », à qui je dis : « Le Dieu éternel lui accordera une vieillesse heureuse et une bonne fin. Ainsi soit-il! » Enfin, au dernier, le meilleur : Je rends grâce à mon maître Isaac, le grand chêne, le supérieur de la ville et du siège rabbinique...

Et je dis, Messieurs, qu'il y a lieu d'examiner à fond le précepte de la circoncision sous deux rapports : d'une part, nous admettons qu'un être parmi les humains qui n'a pas vécu trente jours (au minimum) est un avorton; par conséquent, il eût été logique d'opérer la circoncision après trente jours, comme ce laps de temps est observé pour le rachat du fils aîné. D'autre part, le prépuce est un défaut dans l'homme, qui est appelé parfait après être circoncis. Pourquoi donc Dieu n'a-t-il pas créé l'homme circoncis? Nous savons que toutes les œuvres du Créateur sont parfaites, comme Lui est parfait; pourquoi la créature n'est-elle pas de même, et pourquoi l'homme n'acquiert-il la perfection que par la circoncision? Pour répondre à ces observations, disons — avec votre assentiment — combien est notoire l'amour du Créateur pour la nation d'Israël qu'il affectionne dans son petit nombre, comme nous le voyons à l'égard de la femme Yocabed[2] : bien qu'elle fût née « entre les murailles », elle est énumérée dans le compte des 70 âmes (entrées avec Jacob en Égypte). Par conséquent, le Créateur a voulu, par affection pour Israël, que les individus soient circoncis particulièrement et scellés de son cachet; de même, passent auprès de lui les sept planètes ou sept étoiles de marche, et de là vient qu'Israël est nommé : serviteur de roi, scellé par le cachet du Roi. Telle est la cause pourquoi l'homme n'a pas été créé circoncis, afin qu'en vertu d'une obligation lui incombant de père en fils, il soit scellé, et qu'il accomplisse l'acte sur son corps, au nom du Très Saint. Ce sera la façon de prouver qu'il est serviteur du Roi des rois, le Saint, béni soit-il! A cet effet, le Seigneur a dit de David[3]: « La postérité lui vouera un culte; on parlera du Seigneur aux âges à venir; ils viendront et proclameront sa justice; ils diront au peuple à naître ce qu'il a fait. »

(1) Allusion à Deutér., XXXIII, 7, Juda était le nom de l'interpellé. — (2) Tr. *Sôta*, 12ᵃ; Midr. *Rabba* sur Genèse, sect. XCIV. — (3) Ps. XXII, 31, 32.

Après ces derniers mots, la première colonne du second feuillet est restée vide. La seconde colonne est occupée par trois citations, qui ont dû être inscrites à titre de memento d'un développement projeté :

1° Le verset נכון הדבר מעם האלהים וממהר האלהים לעשותו[1] est suivi de ces mots :

מ' תהלים. מזמור שיר חנוכת הבית זהו שאמר הכתוב מי הקדמני ואשלם מי שחשב בלבו לעשות מצוה לפני. . . שהרי דוד חשב לבנות ב'ה ונקרא על שמו שנ' מזמור שיר חנוכת הבית לדוד[2]. « Midrasch *Tehilim*. Psaume. Chant de l'inauguration du Temple. C'est ce que dit l'Écriture : « Qui m'a devancé? Je le paierai », (c'est-à-dire : Qui a pensé vouloir accomplir un précepte religieux devant moi? Or, David a projeté de construire le Temple (édifié par Salomon), et celui-ci porte le nom de David, puisqu'il est dit[2] : « Psaume. Chant d'inauguration du Temple de David. »

2° Le verset (Exode, XIX, 6) : ממלכת כהנים וגוי קדוש « Royaume de prêtres et peuple saint ».

Après cette épigraphe, vient l'extrait suivant :

תנחומא[3] שאל אגריפס המלך את ר' אליעזר וכי מאחר שה'בה חבב את המילה למה לא ניתנה בעשרת הדברות אמר לו קודם י' הדברות הזהיר עליה שנ' ועתה אם שמע תשמע בקולי ושמרתם את בריתי וכן הוא אומר אם לא בריתי יומם ולילה חקות שמים וארץ לא שמתי. « Tanḥouma. Le roi Agrippa posa cette question à R. Eliézer : « Puisque Dieu affectionne la circoncision, pourquoi ne l'a-t-il pas inscrite au Decalogue? — Avant le Decalogue, répondit le rabbin, Dieu a visé ce précepte, car il est dit[4] : « Si vous écoutez ma voix, vous observerez mon alliance. » De même il est dit[5] : « Si mon alliance ne subsistait pas jour et nuit, je n'aurais pas établi les lois du ciel et de la terre. »

3° Extrait du traité talmudique *Bekhoroth*, chap. I (fol. 5[b]) :

אמר ר' חנינא שאלתי את ר' אליעזר מאי לשון רפידים ואמר[6] לו רפידים שמה כתנאי ר' אליעזר אומר רפידים שמה ר' יהושע אומר שריפו עצמן מד"ת וכן הוא אומר לא הפנו אבות אל בנים מריפיון

(1) « La chose est fixée par Dieu, et il a hâte de l'accomplir. » (Genèse, XLI, 32.) Les trois premiers mots sont répétés par dittographie.

(2) Psaume XXX.

(3) Chap. XX, édition de Varsovie (1879), p. 23.

(4) Exode, XIX, 5.

(5) Jérémie, XXXIII, 25.

(6) Cette réponse indirecte de R. Eliézer, d'ailleurs obscure, ne figure pas dans le passage parallèle du Talmud, tr. *Sanhédrin*, f. 106[a].

ידים. « R. Ḥanina dit avoir demandé à R. Eliézer : Quel est le sens du mot Refidim[1] ? Celui-ci répondit que c'est un terme de convention (*ou :* enseigné ainsi). R. Eliézer dit : C'est un simple nom propre (de lieu); selon R. Josué, cela signifie qu'Israël s'est alors abstenu d'étudier la Loi. Aussi est-il dit[2] : « Les parents n'ont plus de regard pour les enfants, tant ils sont abattus. »

(1) Exode, XVII, 8. — (2) Jérémie, XLVII, 3.

SCHWAB (M.). Vocabulaire de l'Angélologie, d'après les manuscrits hébreux de la Bibliothèque nationale (1897) .... 12 fr.

— Le manuscrit n° 1380 du fonds hébreu à la Bibliothèque nationale. Supplément au *Vocabulaire de l'Angélologie* (1899) .... 2 fr. 30

— Le manuscrit hébreu n° 1388 de la Bibliothèque nationale, une *Haggadah pascale* (1903) .... 1 fr. 50

— Le manuscrit hébreu n° 1408 de la Bibliothèque nationale (1913) .... 1 fr. 50

— Livre de comptes de Mardoché Joseph (manuscrit hébréo-provençal) [1913] .... 1 fr. 80

— Homélies judéo-espagnoles (1916) .... 3 fr. 80

SIDERSKY (D.). Étude sur l'origine astronomique de la chronologie juive (1911) .... 3 fr. 80

SLOUZSCH (N.). Un voyage d'études juives en Afrique (1909) .... 4 fr. 50

SPIEGELBERG (W.). Correspondances du temps des rois-prêtres, publiées avec d'autres fragments épistolaires de la Bibliothèque nationale, avec huit planches (1895) .... 7 fr. 50

TANNERY (P.). Le traité du quadrant de maître Robert Anglès (Montpellier, XIIIe siècle); texte latin et ancienne traduction grecque, avec figures (1897) .... 3 fr. 50

TANNERY (P.) et CLERVAL (A.). Une correspondance d'écolâtres du XIe siècle (1900) .... 2 fr. 60

TOUTAIN (J.). Fouilles à Chemtou (Tunisie), sept. nov. 1892, avec plan (1893) .... 1 fr. 70

— L'inscription d'Henchir Mettich. Un nouveau document sur la propriété agricole dans l'Afrique romaine, avec quatre planches (1897) .... 3 fr. 80

— Le cadastre de l'Afrique romaine (1907) .... 2 fr. 30

VIOLLET (H.). Description du palais de Al-Moutasim, fils d'Haroun-al-Raschid, à Samara, et de quelques monuments de Mésopotamie (1909) .... 8 fr.

— Fouilles à Samara en Mésopotamie. Un palais musulman du IXe siècle (1911) .... 9 fr. 50

VIOLLET (P.). Mémoire sur la *Tanistry* (1891) .... 2 fr.

— La question de la légitimité à l'avènement de Hugues Capet (1892) .... 1 fr. 40

— Comment les femmes ont été exclues en France de la succession à la couronne (1893) .... 2 fr. 60

— Les États de Paris en février 1358 (1894) ... 1 fr. 70

— Les communes françaises au moyen âge (1900) .... 6 fr. 50

— Les interrogatoires de Jacques de Molai, grand maître du Temple (1909) .... 0 fr. 80

VOGÜÉ (Mis DE). La citerne de Ramleh et le tracé des arcs brisés (1912) .... 2 fr.

WEIL (H.). Des traces de remaniement dans les drames d'Eschyle (1890) .... 1 fr. 10

MENANT (J.). Kar-Kemish, sa position d'après les découvertes modernes, avec carte et figures (1891). 3 fr. 50

— Éléments du syllabaire hétéen (1892)...... 4 fr. 40

MEYER (P.). Notices sur quelques manuscrits français de la bibliothèque Phillipps à Cheltenham (1891). 4 fr. 70

— Notice sur un recueil d'*Exempla*, renfermé dans le ms. B. IV. 19 de la bibliothèque capitulaire de Durham (1891)................................ 2 fr.

— Notice sur un manuscrit d'Orléans contenant d'anciens miracles de la Vierge, en vers français, avec planches (1893)...................... 1 fr. 70

— Notice sur le recueil de miracles de la Vierge, renfermé dans le ms. Bibl. nat. fr. 818 (1893). 1 fr. 70

— Notice de deux manuscrits de la vie de saint Remi, en vers français, ayant appartenu à Charles V, avec une planche (1895).................. 1 fr. 40

— Notice sur le manuscrit fr. 24862 de la Bibliothèque nationale, contenant divers ouvrages composés ou écrits en Angleterre (1895)............ 2 fr.

— Notice du manuscrit Bibl. nat. fr. 6447 : Traduction de divers livres de la Bible. — Légendes des saints (1896)...................... 3 fr. 20

— Notice sur les *Corrogationes Promethei* d'Alexandre Neckam (1897)......................... 2 fr.

— Notice sur un Légendier français du XIIIe siècle classé selon l'ordre de l'année liturgique (1898). 3 fr.

— Le Livre-journal de maître Ugo Teralh, notaire et drapier à Forcalquier (1330-1332), avec une planche (1898)............................ 2 fr. 50

— Notice sur trois Légendiers français attribués à Jean Belet (1899)......................... 3 fr. 50

— Notice d'un Légendier français conservé à la Bibliothèque impériale de Saint-Pétersbourg (1900)...... .... 2 fr. 50

— Notice d'un manuscrit de Trinity College (Cambridge) contenant les vies, en vers français, de saint Jean l'aumônier et de saint Clément, pape (1903)...... .... 2 fr. 50

— Notice sur la *Bible des sept états du monde* de Geufroi de Paris (1908)........................ 3 fr.

MICHON (Ét.). Un décret du dème de Cholargos relatif aux Thesmophories (1913)............. 1 fr. 50

MONCEAUX (P.). Enquête sur l'épigraphie chrétienne d'Afrique (1907)...................... 7 fr. 50

MOREL-FATIO (A.). Une histoire inédite de Charles-Quint par un fourrier de sa cour, avec une planche (1911) .... 2 fr.

MORISSE (G.). Contribution préliminaire à l'étude de l'écriture et de la langue Si-Hia (1904)... 3 fr. 50

MORTET (V.) et TANNERY (P.). Un nouveau texte des traités d'arpentage et de géométrie d'Epaphroditus et de Vitruvius Rufus, avec deux planches (1896) .... 2 fr. 60

MÜNTZ (E.). Les collections d'antiques formées par les Médicis au XVIe siècle (1895)............ 3 fr. 50

— La tiare pontificale du VIIIe siècle au XVIe siècle, avec figures (1897)........................ 3 fr. 80

— Le Musée de portraits de Paul Jove, contributions pour servir à l'iconographie du moyen âge et de la Renaissance, avec 55 portraits (1900).... 3 fr. 80

NAVILLE (Éd.). La découverte de la Loi sous le roi Josias; une interprétation égyptienne d'un texte biblique (1910)......................... 1 fr. 70

NOLHAC (P. DE). Le *De viris illustribus* de Pétrarque; notice sur les manuscrits originaux, suivie de fragments inédits (1890)................... 3 fr. 80

— Le Virgile du Vatican et ses peintures, avec une planche (1897)........................ 4 fr. 70

OMONT (H.). Journal autobiographique du cardinal Jérôme Aléandre (1480-1530), publié d'après les manuscrits de Paris et Udine, avec deux planches (1895)............................ 5 fr. 30

— Notice sur un très ancien manuscrit grec de l'évangile de saint Matthieu, en onciales d'or sur parchemin pourpré et orné de miniatures, conservé à la Bibliothèque nationale, avec deux planches (1900) .... 4 fr.

— Notice du ms. nouv. acq. franç. 10050 de la Bibliothèque nationale, contenant un nouveau texte français de la *Fleur des histoires de la terre d'Orient* de Hayton (1903)....................... 2 fr. 60

— Notice du ms. nouv. acq. lat. 763 de la Bibliothèque nationale (Glossaires grec et latins) et de quelques autres mss provenant de Saint-Maximin de Trèves (1903)............................ 2 fr. 60

— Notice sur le manuscrit latin 886, contenant différents opuscules mathématiques de Gerbert, etc. (1907) .... 2 fr. 50

— Recherches sur la bibliothèque de l'église cathédrale de Beauvais (1914)..................... 3 fr. 80

— Minoïde Mynas et ses missions en Orient (1840-1855) [1916] .... 6 fr.

PÉLISSIER (L.-G.). Sur les dates de trois lettres inédites de Jean Lascaris, ambassadeur de France à Venise, 1504-1509 (1901)....................... 2 fr.

PROU (M.). Chancel carolingien orné d'entrelacs à Schænnis (canton de Saint-Gall) [1912].. 3 fr. 20

— Un diplôme faux de Charles le Chauve pour l'abbaye de Montier-en-Der (1915)............... 1 fr. 50

RAVAISSON (F.). La Vénus de Milo, avec neuf planches (1892)................................ 6 fr.

— Une œuvre de Pisanello, avec quatre planches (1895) .... 2 fr. 30

— Monuments grecs relatifs à Achille, avec six planches (1895)............................... 4 fr.

REINACH (Théodore). L'anarchie monétaire et ses remèdes chez les anciens Grecs (1911)... 0 fr. 80

RICCI (S. DE) et WINSTEDT (E.). Les quarante-neuf vieillards de Scété, texte copte et traduction française (1910)......................... 1 fr. 70

ROBIOU (F.). L'état religieux de la Grèce et de l'Orient au siècle d'Alexandre, deux fascicules (1893-1895) .... 4 fr. et 4 fr. 40

SCHEIL (Le R. P.). La chronologie rectifiée du règne de Hammourabi (1912)................ 1 fr. 50

SCHEIL (Le R. P.) et DIEULAFOY (Marcel). Esagil ou le temple de Bêl Marduk à Babylone. — Étude documentaire par le R. P. SCHEIL. — Étude arithmétique et architectonique par M. M. DIEULAFOY (1913) .... 4 fr. 40

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE.

DELISLE (L.). Le livre de Jean de Stavelot sur saint Benoît (1908)........................ 2 fr.

— Enquête sur la fortune des établissements de l'Ordre de Saint-Benoît en 1338 (1910)............ 3 fr.

DELOCHE (M.). Saint-Remy de Provence au moyen âge, avec deux cartes (1892)................ 4 fr. 40

— De la signification des mots *pax* et *honor* sur les monnaies béarnaises et du *s* barré sur des jetons de souverains du Béarn (1893).............. 1 fr. 10

— Le port des anneaux dans l'antiquité romaine et dans les premiers siècles du moyen âge (1896). 4 fr. 40

— Des indices de l'occupation par les Ligures de la région qui fut plus tard appelée *la Gaule* (1897) .... 0 fr. 80

— *Pagi* et *Vicairies* du Limousin aux IXe, Xe et XIe siècles, avec une carte (1899)................ 3 fr. 50

DEVÉRIA (G.). L'écriture du royaume de Si-Hia ou Tangout, avec deux planches (1898)........... 2 fr.

DIEULAFOY (M.). Le Château-Gaillard et l'architecture militaire au XIIIe siècle, avec vingt-cinq figures (1898).................................. 3 fr.

— La bataille de Muret (1899).................. 2 fr.

— Le mausolée d'Halicarnasse et le trophée d'Auguste (1911)............................ 2 fr. 30

— *La bataille d'Issus*, analyse critique d'un travail manuscrit du commandant Bourgeois (1912)..... 2 fr.

DOREZ (Léon). Notice sur un recueil de poésies latines et un portrait de l'humaniste véronais Leonardo Montagna (1425-1485). Ms. 806 de la bibliothèque de l'Institut (1913)...................... 2 fr.

DURRIEU (Comte Paul). Michelino da Besozzo et les relations entre l'art italien et l'art français à l'époque du règne de Charles VI (1911)............ 3 fr.

EUTING (J.). Notice sur un papyrus égypto-araméen de la Bibliothèque impériale de Strasbourg (1903). 1 fr. 40

FERRAND (G.). Un texte arabico-malgache du XVIe siècle (1904)................................ 5 fr.

FORMIGÉ (J.). Remarques diverses sur les théâtres romains à propos de ceux d'Arles et d'Orange (1914) .... 4 fr. 50

FOUCART (P.). Recherches sur l'origine et la nature des mystères d'Éleusis (1895).............. 3 fr. 50

— Les grands mystères d'Éleusis. Personnel. Cérémonies (1900)............................. 6 fr. 50

— La formation de la province romaine d'Asie (1903)... .... 2 fr.

— Le culte de Dionysos en Attique (1904)....... 8 fr.

— Sénatus-consulte de Thisbé [170] (1905)...... 2 fr.

— Étude sur Didymos, d'après un papyrus de Berlin (1907)................................ 8 fr.

— Les Athéniens dans la Chersonèse de Thrace au IVe siècle (1909)........................ 1 fr. 70

FOUCHER (A.). Catalogue des peintures népâlaises et tibétaines de la collection B.-H. Hodgson, à la bibliothèque de l'Institut de France (1897)..... 1 fr. 70

FOURNIER (P.). Un groupe de recueils canoniques italiens des Xe et XIe siècles (1915)................ 5 fr.

FUNCK-BRENTANO (Fr.). Mémoire sur la bataille de Courtrai (11 juillet 1302) et les chroniqueurs qui en ont traité, pour servir à l'historiographie du règne de Philippe le Bel (1891)................. 4 fr. 40

GAUTIER (E.-F.) et FROIDEVAUX (H.). Un manuscrit arabico-malgache sur les campagnes de La Case dans l'Imoro, de 1659 à 1663 (1907).... 6 fr. 50

GIRY (A.). Étude critique de quelques documents angevins de l'époque carolingienne, avec deux planches (1900)................................ 3 fr. 50

GLOTZ (G.). Le droit des gens dans l'antiquité grecque (1915)................................ 1 fr. 50

GRAUX (Ch.). Traité de tactique connu sous le titre Περὶ καταστάσεως ἀπλήκτου, *Traité de castramétation*, rédigé par ordre de Nicéphore Phocas, texte grec inédit, augmenté d'une préface par Albert Martin (1898)................................ 2 fr. 60

GRÜNEISEN (W. DE). Le portrait d'Apa Jérémie. Note à propos du soi-disant nimbe rectangulaire (1912)... .... 2 fr. 30

HAURÉAU (B.). Notices sur les numéros 3143, 14877, 16089, 16409 des manuscrits latins de la Bibliothèque nationale, quatre fascicules (1890-1895).... .... 0 fr. 80, 1 fr. 40, 1 fr. 70 et 2 fr.

— Le poème adressé par Abélard à son fils Astralabe (1893)................................ 2 fr.

— Notices des mss latins 583, 657, 1249, 2943, 2950, 3145, 3146, 3437, 3473, 3482, 3495, 3498, 3652, 3702, 3730 de la Bibliothèque nationale.. 2 fr. 30

HELBIG (W.). Sur la question Mycénienne (1896)..... .... 3 fr. 50

— Les vases du Dipylon et les Naucraries, avec vingt-cinq figures (1898)...................... 1 fr. 70

— Les ἱππεῖς athéniens (1902).................. 5 fr.

— Sur les attributs des Saliens (1905)........ 3 fr. 20

JOULIN (L.). Les établissements gallo-romains de Martres-Tolosanes, avec vingt-cinq planches (1900). 18 fr. 80

LANGLOIS (Ch.-V.). Formulaires de lettres du XIIe, du XIIIe et du XIVe siècle, six fascicules, avec deux planches (1890-1897)...................... 8 fr. 10

— Les papiers de Guillaume de Nogaret et de Guillaume de Plaisians au Trésor des chartes (1908)... 2 fr.

LASTEYRIE (R. DE). L'église Saint-Martin de Tours, étude critique sur l'histoire et la forme de ce monument du Ve au XIe siècle (1891).......... 2 fr. 60

— La déviation de l'axe des églises est-elle symbolique? (1905)................................ 1 fr. 70

— L'église de Saint-Philbert-de-Grandlieu [Loire-Inférieure] (1909)...................... 7 fr. 70

LE BLANT (Edmond). De l'ancienne croyance à des moyens secrets de défier la torture (1892). 0 fr. 80

— Note sur quelques anciens talismans de bataille (1893). .... 0 fr. 80

— Sur deux déclamations attribuées à Quintilien, note pour servir à l'histoire de la magie (1895). 1 fr. 10

— 750 inscriptions de pierres gravées inédites ou peu connues, avec deux planches (1896)..... 8 fr. 75

— Les commentaires des Livres saints et les artistes chrétiens des premiers siècles (1899)....... 1 fr.

— Artémidore (1899)............................ 1 fr.

LUCE (S.). Jeanne Paynel à Chantilly (1892).. 4 fr. 70

MARTIN (A.). Notes sur l'ostracisme dans Athènes (1907) .... 2 fr. 60

MAS-LATRIE (Comte DE). De l'empoisonnement politique dans la République de Venise (1893). 2 fr. 90

(*Voir la suite à la page 3 de la couverture.*)

TIRAGES À PART

DES

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

EN VENTE

À LA LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK, RUE DE LILLE, 11, À PARIS.

AMÉLINEAU (E.). Notices des manuscrits coptes de la Bibliothèque nationale renfermant des textes bilingues du Nouveau Testament, avec six planches (1895) .... 4 fr. 70

BABELON (E.). La théorie féodale de la monnaie (1908) .... 3 fr. 20

— Moneta (1913) .... 2 fr. 30

BABIN (C.). Rapport sur les fouilles de M. Schliemann à Hissarlik (Troie), avec deux planches (1892) ... 2 fr.

BARTHÉLEMY (A. DE). Note sur l'origine de la monnaie tournois (1896) .... 0 fr. 80

BERGER (Ph.). Mémoire sur la grande inscription dédicatoire et sur plusieurs autres inscriptions néopuniques du temple d'Hathor-Miskar à Maktar (1899) .... 4 fr.

— Mémoire sur les inscriptions de fondation du Temple d'Esmoun à Sidon (1902) .... 3 fr. 20

BERGER (S.). Notice sur quelques textes latins inédits de l'Ancien Testament (1893) .... 1 fr. 70

— Un ancien texte latin des Actes des Apôtres, retrouvé dans un manuscrit provenant de Perpignan (1895) .... 2 fr.

— Les préfaces jointes aux livres de la Bible dans les manuscrits de la Vulgate; mémoire posthume (1902) .... 3 fr. 50

CAGNAT (R.). Les bibliothèques municipales dans l'Empire romain (1906) .... 2 fr. 10

— Les deux camps de la légion IIIe Auguste à Lambèse, d'après les fouilles récentes (1908) .... 4 fr.

— La frontière militaire de la Tripolitaine à l'époque romaine (1912) .... 3 fr.

— L'Annone d'Afrique (1915) .... 1 fr. 50

CAPITAN (Dr). Quelques caractéristiques de l'architecture maya dans le Yucatan ancien (1912) .... 3 fr.

CARRA DE VAUX (Baron). Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques par Philon de Byzance, édité d'après les versions arabes et traduit en français (1902) .... 8 fr. 50

CARTON (Dr). Le théâtre romain de Dougga, avec dix-huit planches (1902) .... 10 fr.

— Le sanctuaire de Tanit à El-Kénissia (1906). 9 fr. 20

CHABOT (Abbé J.-B.). *Synodicon orientale*, ou Recueil de synodes nestoriens (1902) .... 30 fr.

CHAVANNES (Éd.). Dix inscriptions chinoises de l'Asie centrale, d'après les estampages de M. Ch.-E. Bonin (1902) .... 6 fr.

COLLIGNON (Max). Le Consul Jean Giraud et sa relation de l'Attique au XVIIe siècle (1913) .... 2 fr. 60

— L'emplacement du Cécropion à l'Acropole d'Athènes (1916) .... 2 fr. 80

CORDIER (H.). Un interprète du général Brune et la fin de l'École des Jeunes de langues (1911) .... 4 fr.

— Annales de l'Hôtel de Nesle (Collège des Quatre-Nations. — Institut de France) [1916] ... 8 fr. 50

CROISET (Maurice). Observations sur la légende primitive d'Ulysse (1910) .... 2 fr.

CUMONT (Franz). La théologie solaire du paganisme romain (1909) .... 1 fr. 70

CUQ (Éd.). Le colonat partiaire dans l'Afrique romaine, d'après l'inscription d'Henchir Mettich (1897). 3 fr.

— Le sénatus-consulte de Délos de l'an 166 avant notre ère (1912) .... 1 fr. 70

— Un nouveau document sur l'Apokèryxis (1913) .... 2 fr. 60

— Une statistique de locaux affectés à l'habitation dans la Rome impériale (1915) .... 2 fr. 50

DELABORDE (H.-F.). Les inventaires du Trésor des chartes dressés par Gérard de Montaigu (1900) ... 3 fr. 50

DELISLE (L.). Notice sur un psautier latin-français du XIIe siècle (ms. latin 1670 des nouvelles acquisitions de la Bibliothèque nationale), avec fac-similé (1891) .... 1 fr. 10

— Anciennes traductions françaises du traité de Pétrarque *sur les remèdes de l'une et l'autre fortune* (1891) .... 1 fr. 40

— Notice sur la chronique d'un anonyme de Béthune du temps de Philippe Auguste (1891) .... 1 fr. 70

— Fragments inédits de l'histoire de Louis XI par Thomas Basin, tirés d'un manuscrit de Gœttingue, avec trois planches (1893) .... 2 fr. 60

— Notice sur les manuscrits originaux d'Adémar de Chabannes, avec six planches (1896) .... 6 fr. 50

— Notice sur la chronique d'un dominicain de Parme, avec fac-similé (1896) .... 2 fr.

— Notice sur un livre annoté par Pétrarque (ms. latin 2201 de la Bibliothèque nationale), avec deux planches (1896) .... 1 fr. 70

— Notice sur les Sept psaumes allégorisés de Christine de Pisan (1896) .... 0 fr. 80

— Notice sur un manuscrit de l'église de Lyon, du temps de Charlemagne, avec trois planches (1898). 1 fr. 70

— Notice sur une *Summa dictaminis*, jadis conservée à Beauvais (1898) .... 1 fr. 70

— Notice sur la Rhétorique de Cicéron, traduite par maître Jean d'Antioche, avec deux planches (1899) .... 3 fr. 50

— Notice sur un registre des procès-verbaux de la Faculté de théologie de Paris, pendant les années 1505-1533 (1899) .... 3 fr. 80

— Notice sur les manuscrits du «Liber Floridus», de Lambert, chanoine de Saint-Omer (1906) .. 8 fr. 60